

ST-JUSTIN

Jeuili,
2 juillet 1936.

Vol. XV.
No. 35

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

Pour un Ordre Nouveau

Causes de la pauvreté collective des cultivateurs. — Situation inexplicable. — Réforme intérieure du jeune cultivateur. — Réformes extérieures.

La crise a durement frappé le cultivateur. Sa pauvreté collective ainsi que le nombre toujours grandissant de terres abandonnées rendent compte d'un autre fait: il manquait de résistance. Parlant d'organisations solidement établies.

Pour avoir connu une période de grande prospérité, il croyait à la prospérité perpétuelle. C'est ainsi qu'il continuait la culture de ses pères sans la diversifier; qu'il conservait leurs méthodes de culture; qu'il achetait machine après machine. — la machine doit libérer l'homme, ne l'oublions pas. La machine agricole fit du cultivateur un esclave. Ici, on le voit, l'illogisme est patent. La machine c'est le progrès. Or, le cultivateur ne changeait ni sa culture ni ses méthodes. Il n'y avait donc pas progrès. Et cependant, le cultivateur acquerrait machine après machine... Avec le résultat que vous connaissez! C'est la leçon des choses! Et elle est dure. Souhaitons qu'il en profite.

Je ne puis concevoir que le cultivateur ait à ce point souffert de la crise... Lui qui trouve sur sa ferme à peu près tout ce qui est nécessaire à sa subsistance et à son vêtement. Lui dont le travail n'est conditionné par aucune législation. Lui qui peut multiplier à l'infini ses ressources de revenu. Lui qui produit l'indispensable au soutien de l'homme et de l'industrie. Et cependant, c'est chez lui, à n'en pas douter, que les conséquences de la crise se font le plus terriblement sentir.

De toute évidence, la restauration professionnelle du cultivateur s'impose.

Jeune cultivateur, accorde-moi ton attention: c'est en toi que j'espère, c'est toi qui préparera les redressements qu'on réclame de la classe agricole.

"C'est se condamner à une oeuvre avant tout destructrice que vouloir changer la face du monde sans d'abord changer son propre coeur". Ces mots de Maritain, jeune cultivateur, je les soumetts à ta méditation. C'est dans le coeur de l'homme en effet, que germent toutes ses oeuvres. Pour quelles soient conformes à la restauration qui s'impose, il importe d'en purifier la germination. Comment? En vivant intégralement son catholicisme. "La vie, en effet, est faite d'intégrités. Intégrité de l'esprit qui ne cesse de se compléter par l'acquisition de la vérité. Intégrité du coeur qui tient desirs et intentions en droite ligne de bonté."

Agis ainsi, jeune cultivateur, et il te sera facile d'entreprendre ta véritable restauration professionnelle.

Le cultivateur, en ces derniers temps, n'a pas participé au progrès. Au lieu d'adopter les méthodes de culture moderne, il se contentait de "faire comme poupa". Au lieu de varier sa culture, — quand le foin ne se vend plus, on en devrait récolter juste assez pour les besoins de son troupeau — en pratiquant la culture intensive, par exemple, il continuait à "engranger voyage de foin sur voyage de foin". Il se procurait cependant nombre de machines agricoles qui, pour la plupart, ne lui servaient que durant trois ou quatre jours de l'année. Il suivait en cela le progrès... de la machine, oubliant malheureusement que le progrès de la culture doit le devancer.

Jeune cultivateur, fort de l'expérience de tes parents, évite cette erreur. Des techniciens agricoles sont mis à ta disposition. Ils ont pour eux la science et le désintéressement. Ce ne sont pas des exploiters. Pas plus des ignorants. Leurs conseils te seront de sages et utiles directives. Leur seule volonté est de t'être utile... Marche dans la voie nouvelle qu'ils te tracent et tu seras demain le cultivateur content qui va vers la prospérité...

Le cultivateur a surtout manqué d'organisation professionnelle. Il y avait bien l'U.C.C. Mais combien en étaient? Il est navrant de voir comme le cultivateur se désintéresse de l'organisation de sa profession. C'est tout à son avantage qu'il pourrait constituer des corporations agricoles, avicoles, apicoles et horticoles. Dans chaque corporation, il serait vu à la réglementation complète de la branche intéressée. Et ce sont les intéressés eux-mêmes qui feraient cette réglementation, et non des étrangers.

Ainsi organisée, la classe agricole serait une puissance. Et elle pourrait prendre place à côté des autres organisations professionnelles qui ont éloquentement justifié leur raison d'être. C'est ainsi qu'à la dernière session, la corporation des avocats présentait à la législature provinciale un bill dans l'intérêt de la profession. Les optométristes firent de même. Voyez-vous l'immense avantage pour le cultivateur qui a eu la bonne intelligence de s'organiser en corporations. Ce ne serait plus le ministre de l'Agriculture ou les députés seuls — trop souvent, ces derniers ignorants de la chose agricole — qui s'occuperaient de l'aider de le protéger, mais le cultivateur lui-même.

En attendant ce jour — plus rapproché qu'on le pense — jeune cultivateur, prépare-toi. Rends possible la préparation de tes jeunes confrères dans la profession. Car tu n'avances pas

Journalistes qui ont été les hôtes de M. Ed. Fortin

Samedi après-midi, le 27 juin, à Lambton, les directeurs de l'Association des journaux hebdomadaires canadiens-français de la province de Québec, int été, à sa villa d'été, les hôtes de M. Ed. Fortin, registraire de Beauce, et président honoraire de l'Association, ancien député de Beauce à l'Assemblée législative. On a discuté et adopté la refonte des règlements de l'association et signé la demande officielle d'incorporation légale de l'association. Les directeurs ont également adopté le texte du contrat collectif que l'association désire faire accepter par le ministère du travail, pour les relations entre éditeurs et ouvriers dans les ateliers des journaux ruraux. Ce contrat sera soumis aux autorités de la province. Arrivés à Lambton, samedi après-midi, les directeurs ont été reçus par M. et Mme Fortin et Mlles Fortin. Ils

sont repartis dimanche après-midi. Assistaient à cette réunion: MM. J.-A. St-Arnault, de Trois-Rivières; Ed. Hains, de Granby; Charles Robidoux, Waterloo; J.-E. Lafrenière, n.p., de Sorel; W.-H. Gagné, Ernest Gagné et W.-L. Gagné, de St-Justin; Philippe Pelletier, de Granby; Mlle A. Leduc, M. Bona Arsenault, président de l'Association, n'avait pu assister à la réunion et avait prié M. Edouard Fortin de le remplacer au fauteuil présidentiel. Accompagnaient les directeurs, Mmes Edouard Hains, W.-H. Gagné, Mlles Paul et Lafrenière de Sorel; et Mlle Cécile Houle, de Victoriaville. Dans la soirée de samedi, il y eut réception au chalet, à laquelle une trentaine d'invités assistaient.

Le congrès des journalistes hebdomadaires qui devait avoir lieu le 12 juillet a été remis au commencement de septembre.

L'HON. J.A. MOUSSEAU

1838-1886

Joseph-Alfred Mousseau était le fils de Alexis Mousseau et de Sophie Duteau de Grand-pré. Il naquit à Berthier (en haut) en juillet 1838. Il commença ses études à l'Académie de Berthier; ses études secondaires terminées, il étudia le droit. Il fut reçu avocat en avril 1860.

Il pratiqua le droit à Montréal en société avec Laurent-Olivier David. Tout en pratiquant sa profession, J.-A. Mousseau s'occupait de journalisme, d'abord au "Colonisateur" avec J.-A. Chapleau, Ludger Labelle, L.-O. David, Wilfrid Sicotte, L.-U. Fontaine et A.-N. Montpetit. Il collabora à l'"Opinion Publique", journal fondé en 1870.

J.-Alfred Mousseau se présenta aux élections générales de 1874, comme conservateur, pour les Communes du Canada, dans le comté de Bagot, et il fut élu par 43 voix. Il demeura député de ce comté jusqu'en 1882.

M. Mousseau fut nommé Secrétaire d'Etat à Ottawa en 1880 et il le demeura jusqu'en 1882. En cette année il échangea sa position avec l'honorable Joseph-Adolphe Chapleau qui était premier ministre de la Province de Québec. Chapleau prit à Ottawa le portefeuille que venait d'abandonner Mousseau.

L'honorable J.-A. Mousseau se présenta dans le comté de Jacques-Cartier et fut élu en 1882 par 414 voix. Il se présenta également dans ce comté en 1883 et fut élu par 42.

Le ministère Mousseau dura du 1er août 1882 au 23 janvier 1884. Il était composé de

l'honorable J.-A. Mousseau, Premier et Procureur-général, W.-W. Lynch, ministre des terres de la couronne, J.-S.-C. Wurtele, Trésorier, Elisée Dionne, agriculture et travaux publics, Jean Blanchet, Secrétaire et registraire, Henry Starnes, Chemins de fer.

L'honorable J.-A. Mousseau abandonna sa charge de premier-ministre de la Province de Québec, le 23 janvier 1884 étant nommé juge de la Cour Supérieure de Québec. Il fut nommé pour le district judiciaire de Rimouski où il fixa sa résidence. C'est là qu'il est décédé subitement le 30 mars 1886.

L'honorable Mousseau avait épousé Marie-Louise-Hersélie fille aînée du notaire Léopold Desrosiers de Berthier (en haut). (1) Cécile Mousseau, sa fille épousa, en 1888, Pierre Genest, artiste-peintre; Marguerite, épousa Antonio Perreault, avocat, de Montréal; (2) deux autres filles qui épousèrent: C.-P. Casgrain, de Québec et J.-O. Mousseau, de Montréal.

L'honorable J.-A. Mousseau était un fier jouteur parlementaire. C'est lui qui mena la lutte aux Communes du Canada, en 1879, contre l'honorable Luc Letellier de St-Just, auteur du coup d'Etat qui porte son nom. (3)

L'honorable J.-A. Mousseau fit partie de l'ancien Institut Canadien, de Montréal, qu'il quitta en 1858. Les dissidents parmi lesquels on remarque: Edouard Fabre, Chapleau, L.-O. David, J.-A. Mousseau, P.-J.-O. Chauveau, Joseph Rozol, Désiré Gérourard, fondèrent l'Institut Canadien-français, en 1858.

L'honorable J.-A. Mousseau est l'auteur de plusieurs brochures, notamment: "Contre poison: La Confédération", c'est le salut du Bas-Canada. Il

seul dans cette voie: autour de toi, unis à toi, des milliers d'autres êtres vont leur chemin, progressent ou reculent: ton perfectionnement dans une certaine mesure dépend du leur, participe au leur, et leur misère est nouée à ta misère.

Pour l'ordre nouveau qui s'élabore, des espérances nouvelles éclosent. Pour la classe agricole cette espérance nouvelle, jeune cultivateur, c'est toi.

J.-E. de LA LAURENTIE.

faut se défier des ennemis de la Confédération" (4), publiée en 1867.

Charles DRISARD.

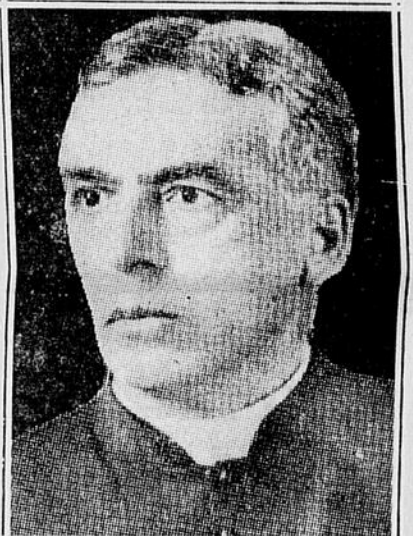
(1) Elle est décédée à Montréal, en novembre 1902.

(2) Elle est décédée le 15 janvier 1936.

(3) Le débat dura du 11 au 13 mars 1879. C'est le 25 juillet 1879 que M. Letellier reçut la nouvelle officielle de sa déchéance.

(4) Cf. Le 38ème Fauteuil, Joseph Tassé, 1891, page 9.

M. l'abbé Gaudiose Laquerre meurt à l'hôpital St-Joseph



M. l'abbé Gaudiose Laquerre, prêtre retiré, est décédé à minuit et quarante-cinq, ce matin, à l'hôpital St-Joseph. Il était âgé de soixante-treize ans. Le corps est exposé à l'hôpital St-Joseph, en attendant le service funèbre qui aura lieu mardi matin, soit à l'hôpital même, soit à la cathédrale. Le lieu des funérailles doit être fixé aujourd'hui.

M. l'abbé Gaudiose Laquerre: né à Ste-Anne de la Pérade, comté de Champlain, le 12 février, 1863; de Pierre-Uldéric Laquerre, cultivateur, et de Marie-Céline Juneau; fit ses études classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie aux Trois-Rivières. Ordonné à Ste-Anne de La Pérade par Mgr L. F. Laflèche, le 16 août 1891. Vicaire à St-Stanislas (1891-1894), à St-Didace (1894-95), à Louiseville (1895-97), curé de St-Charles de Mandeville (1897 à 1920), où il construisit un presbytère en 1902. Curé de Ste-Ursule (1920-1931). Retiré depuis 1931 à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Bachelier ès arts de l'Université Laval (1886).

TOUT SOIE

— Vous me garantissez que ce parapluie est tout soie?

Le Marchand. — Je ne veux pas vous tromper: le manche est en bois et les baleines en fer.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Éditeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Les semaines sociales du Canada

L'opportunité de leur oeuvre

A la veille de la Semaine sociale des Trois-Rivières, on ne lira pas sans intérêt cette appréciation du compte rendu de la semaine sociale de Joliette que vient de publier le Canada français.

"A ceux que préoccupe légitimement le malaise de notre société, qui sentent peser sur eux de plus en plus la charge d'une restauration opportune et qui ont vraiment à coeur de la réaliser juste, solide et durable, nous présentons comme un auxiliaire précieux le compte rendu de la dernière Semaine d'Etude sociales du Canada. On a touché cette fois au nerf même du problème, à son fondement radical: l'éducation, la formation de tout l'homme; l'éducation sociale, la formation de tout le citoyen. Formation au foyer, à l'école; formation dans la paroisse, dans la profession; formation dans la pratique religieuse, par les divers moyens de relation ou d'association entre les hommes; voilà autant de sujets tout aussi féconds qu'ils sont parfaitement choisis; voilà en résumé le contenu du présent volume. "Véritable université ambulante", depuis longtemps connue et universellement appréciée, l'oeuvre des Semaines sociales, sous la direction clairvoyante de son fondateur et président, le R.P. J.-P. Archambault, S.J., s'en va par la Province, semant dans les esprits la saine doctrine, prêchant partout l'ordre social chrétien. Clama, ne cesses; quasi tuba exalta vocem tuam (Isaïe, 58, 1). On ne dira jamais trop haut les grandes vérités libératrices. Les ennemis, eux, sèment à poignée l'ivraie de perdition. Faisons briller à pleine puissance les lumières de l'Evangile, et leur ténébreux sophisme s'évanouiront".

H. P.
 La Semaine sociale des Trois-Rivières aura lieu du 19 au 25 juillet. Elle sera consacrée à l'organisation professionnelle et corporative.

LE "RASSEMBLEMENT POUR LA PAIX" A GENEVE EST UNE ENTREPRISE "ANTI-FASCISTE".
 —O—
 Genève, 12 juin. — Au sujet du "Rassemblement pour la Paix" qui doit avoir lieu à Genève en automne prochain, M. Victor Basch, Président de la Ligue des Droits de l'Homme, déclare dans l'organe du Front Populaire français "Paix et Liberté" (du 7 juin 1936):

"Ce rassemblement sera à l'échelle mondiale quelque chose d'analogue au rassemblement du front populaire que nous avons réalisé ici... Cela implique, précise M. Basch, la lutte contre le fascisme". Mais ce n'est pas seulement le fascisme italien qui est visé: "S'il ne nous est pas possible d'affirmer que Hitler va faire la guerre, nous pouvons affirmer qu'il la prépare" (mais pas les Soviets évidemment, qui arment pourtant sans cesse et dont l'armée et l'aviation militaire sont en flagrante opposition avec leurs déclarations pacifiques). Avec le Komintern, le Président de la Ligue des Droits de l'Homme estime qu'il faut "faire intervenir directement les masses".

Cette déclaration se passe de commentaires; constatons simplement que son auteur confirme ce que l'on supposait déjà, à savoir que le fameux Rassemblement pour la Paix est, de fait, une tentative de mobilisation du front populaire sur le plan international.

Ajoutons, à titre de renseignement, que parmi les signataires de l'appel pour le Rassemblement, figurent MM. Cachin (au nom du Bureau politique du Parti communiste français), Schwernick (de l'Internationale syndicale rouge de Moscou), l'ami des Soviets et des Sans-Dieu:

Romain Rolland, les socialistes suisses bolchéviques Grim et Nicole et le leader de la propagande du bolchévisme culturel et antichrétien en France: le Prof. Langevin. On sera passablement étonné de voir figurer dans cette même liste les noms de hautes personnalités ecclésiastiques, dont la bonne foi a sans doute été surprise.

Etant donné ce qui précède et le fait que le Prof. Ryssen et d'autres s'occupent à la fois de l'organisation du Rassemblement pour la Paix et du Congrès de la Jeunesse pour la Paix, on comprendra mieux que ce dernier Congrès puisse aussi paraître suspect. L'organe officiel de l'Internationale communiste des Jeunes conforme dans son dernier No (de mai 1936) que ses Sections se préparent à participer au congrès des Jeunes à Genève, c'est le cas notamment des Jeunes communistes tchèques. Il suffit de connaître le programme de haine et de violence de l'Internationale communiste des Jeunes et d'observer ses troupes de choc pendant les manifestations révolutionnaires, le poing levé (comme on vient de le voir par exemple à Genève) pour se faire une idée de "l'utile contribution" que peuvent apporter ces éléments à l'oeuvre de la paix.

RETOUR DU R.P. CHAGNON, S.J.

Le R.P. Chagnon, S.J. actuellement professeur à l'Université Grégorienne de Rome arrivera bientôt au Canada pour un séjour de six mois durant lequel il donnera des conférences sociales. Dès son arrivée il prendra part à l'Ecole d'Action Catholique qui se tiendra à la Palestre Nationale du 24 au 30 juillet et à l'Ecole de formation social de Vaudreuil au commencement d'août qu'organise l'Ecole Sociale Populaire.

Refaire une société chrétienne

"L'Eglise, dit M. le chanoine Teller de Poncheville, ne fait pas les élections: elle fait les électeurs."

La tâche de l'Action catholique est de former des hommes et, dans tous les milieux, de préparer des chefs aux yeux clairs, au coeur propre, aux mains nettes, et marqués au front du signe de la compétence. C'est un devoir pour les catholiques de s'intéresser à l'action politique, moins en récriminant, qu'en apportant des remèdes et en montrant que nous avons la solution des problèmes qui préoccupent nos contemporains.

Cette solution, elle est dans la doctrine sociale de l'Eglise, dans la doctrine de l'Evangile que le Pape nous redonne comme un code de vie. Travaillons ensemble à refaire une société charpentée chrétiennement à la lumière des Encycliques.

Ce n'est pas l'Evangile qui a fait faillite: c'est nous qui nous sommes détournés de la grande loi de l'amour?

Quel est alors le devoir des catholiques?

Se regrouper autour de l'Eglise et s'efforcer de penser mieux pour agir plus efficacement. Nous avons nous aussi notre plan pour bâtir la cité de demain: le plan de l'Evangile; notre étendard: celui du Christ; notre ligne: l'Action catholique. Prenons pleinement conscience de nous-mêmes. Ne soyons point des catholiques diminués, toujours à la remorque des autres. Puisque l'Eglise nous met en possession des vérités éternelles, marchons à sa lumière et nous serons dans la masse, le ferment intact qui régénère.

Comment se reposer

Nous avons évoqué ici l'art de ménager ses forces, nous voudrions aujourd'hui parler de celui de se bien reposer. Car, avoir appris à ordonner sa vie, à y ménager, aussi active soit-elle, des heures de repos, c'est bien; mais cela ne sera pas suffisant si l'on ne sait pas donner leur valeur maximum à ces moments de détente.

Comment se reposer, en effet? Tout d'abord, il faut savoir choisir le cadre de ce repos. Une pièce en désordre où, sur la table, les papiers s'entassent, où l'armoire entrouverte laisse apercevoir un beau pêle-mêle, où, sur une chaise, comme un pantin vidé de son, quelque robe ou quelque manteau gît abandonné, n'est point propice à la détente.

Car l'inconscient souffrira de ce manque d'ordre, voudra accomplir les gestes qui rendront l'harmonie à

l'ensemble. Point de repos dans ces conditions.

Au contraire, des tentures sobres, des meubles dégagés, des lignes et des nuances dépolluées où rien ne vient heurter le regard, créeront une atmosphère favorable.

Mais ce n'est pas tout. En quoi consistera le repos? Faut-il s'asseoir, s'allonger, rêver, dormir ou bien lire?

La position assise n'est pas mauvaise à condition de s'installer confortablement dans un bon fauteuil, d'allonger les jambes et de se renverser en arrière. Si l'on peut s'étendre complètement, le repos sera meilleur, n'en doutons pas. Quant au rêve, au sommeil ou à la lecture, c'est là sans doute une question de cas particuliers. Rêver? Cela consistera, pour un esprit harcelé par les soucis de la vie ou ceux d'une profession absorbante, à laisser son cerveau en proie à leur ronde échevillée. Rêve sans douceur et curieux repos! Un tel esprit gagnera à substituer une occupation à une autre, la lecture au travail, car il est des lectures apaisantes, qui détendent l'esprit en l'élevant, qui lui apportent cette sérénité que l'existence moderne lui ravit sans cesse. Quant

au sommeil, c'est une solution, mais elle serait impossible à nombre de femme surmenées qui ne peuvent, à volonté, le faire naître. Et puis le réveil au bout d'un quart d'heure nous laisse parfois assez peu dispos! Savoir se reposer est donc un art qui mérite réflexion et préparation, puisque, de la qualité du repos dépendra celle du travail.

La maîtresse d'école essaie de faire comprendre les fractions à ses petits élèves.

—Par exemple, si vous coupez une tarte en deux, chaque morceau est une demie; en quatre, ce sont des quarts. Mais si vous la tranchez en huit, comment appellerez-vous ça?

Un bambin. — J'appellerais ça

des petits morceaux.

—L'alcool est votre ennemi...

—L'évangile nous dit bien, monsieur le curé, d'aimer nos ennemis.

—Oui... mais pas de les avaler.

Sans la vertu, l'homme est l'être le plus pervers et le plus féroce; il n'a que les emportements brutaux de l'amour et de la faim.

Bébé a une superbe pomme; sa soeur Lili en a fort envie.

Lili. — Dis, Bébé, jouons à Adam et Eve, veux-tu?

Bébé. — Oui, tu me tenteras et moi je... mangerai la pomme!

Tél. 30
 Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons
EMILE GRANGER
 B. Ph. O. O. D.
 Optométriste et Opticien
 MASKINONGE, P. Q.

Tél. 30
PHARMACIE GRANGER
 Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.
 Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.
 MASKINONGE, P. Q.

Tél. Bell: 900 s 5
ADRIEN BASTIEN
 Transport - Général
 Deux camions à la disposition du public.
 Service rapide et prix modérés.
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

Flours pour "Tag-Day"
 Tél. 5068

Au Salon Fleuri Ear.
 Mme C. BLANCHET, Prop.
 Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.
 Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.
 362, rue St-Joseph, QUEBEC

Tél. Bell: 197-s-31
RICHARD LESSARD, B.C.L.
 NOTAIRE
 Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
 STE-URSULE, Comté Maskinongé.

JOSEPH MERCURE,
 MARCHAND DE NOUVEAUTES
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
 ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Pour Vos Enseignes
 voyez Raymond Lagloire
 Lettreur
 Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.
 Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.
S. DESCOTEAUX
 Gérant Singer Sewing Machine Co.
 500 rue des Forges,
 Tél. 394

TROIS-RIVIERES, P. Q.
CAMILLE TOUSIGNANT
 Représentant pour le comté de Maskinongé.
 LOUISEVILLE, P. Q.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. L.L.L.
Bourgeois, Poisson & Heaton
 avocats
 Edifice Aneau
 LES TROIS-RIVIERES
 Hamilton Heaton, B. A. L.L. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coust.
 LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU
 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté
 TELEPHONE:
 AMherst 5932
Dr A.-D. MILOT,
 B. A. L. D. S. D. D. S.
 CHIRURGIEN - DENTISTE
 774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
 Entrez et sonnez
 MONTREAL

TEL. 21
Dr Ulysse Laferrière
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à
Theophile LAFONTAINE
 Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44
Marchand & Vanasse
 Avocats et Procureurs
 75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.
 Heures de bureau
 9 à 12 hrs a. m.
 2 à 5 hrs p. m.
 7 à 8 hrs p. m.

Tél. 51
Dr Willie WALKER
 Chirurgien-Dentiste
 Machine à gaz
 115 rue St-Laurent,
 LOUISEVILLE.

Dr J.-Aimé Dussault
 Chirurgien-Dentiste
1222a Visitation
MONTREAL
 Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de
 10 A.M. à 5 P.M.

LA VIE QUI PASSE

FRANCOIS COPPEE

François Coppée (1842-1907) né à Paris. Son art est d'un très habile élève du Parnasse, mais c'est dans la peinture des scènes d'intimité bourgeoise et de la vie populaire qu'il montre une sensibilité exquise et un pittoresque très particulier; son originalité est de savoir dégager des choses les plus vulgaires et des êtres les plus humbles la poésie qu'ils recèlent. Il répand sur eux la sympathie dont son âme est pleine et il suffit de le suivre en omnibus, dans les faubourgs, dans la banlieue parisienne pour aimer avec lui les paysages et les héros qu'il chante. Un peu trop de sentimentalité et quelques excès de vulgarité sont les défauts de sa manière. Au théâtre François Coppée s'est montré orateur en vers, comme on l'était au bon temps du romantisme. Membre de l'Académie Française, Coppée a écrit les recueils suivants: "Le Reliquaire" (1866), "Intimités" (1868), "Les Humbles" (1872), "Récits et Elégies" (1878) "Contes en vers" (1881), "Le Passant", "Les Jacobites", "Le Pater", "Pour la Couronne". On l'a surnommé le poète des humbles.

LE SAINT PERE DEVRA EVITER LA FATIGUE

Sa Sainteté le pape Pie XI a été soumis à un examen médical prolongé aujourd'hui et les médecins, disent des membres de Son entourage, ont tiré de cet examen des "conclusions satisfaisantes". L'état de santé du Saint-Père est considéré comme relativement bon malgré son grand âge, mais il se fatigue facilement et ne peut marcher longtemps. Sa pression artérielle est maintenant revenue à la normale après avoir causé un peu d'inquiétude.

Nos Candidats



M. L.-J. Thisdel, candidat libéral dans le comté de Maskinongé.



M. Cléophas Bastien, Ministre sans portefeuille, qui se présente dans le comté de Berthier.

Les médecins sont d'avis qu'il n'y a pas lieu de craindre une attaque de paralysie pour Sa Sainteté, qui a célébré récemment son 79e anniversaire de naissance, si son état de santé se maintient tel qu'il est actuellement.

On l'on cependant averti d'éviter les fatigues répétées qui épuisent à la longue, comme ce fut le cas pour Léon XIII, décédé après 40 jours de maladie à l'âge de 93 ans.

15e PREMIER MINISTRE

Voici la liste des prédécesseurs de l'hon. M. Godbout:
 P.-J.-A. Chauveau: 15 juillet 1867 au 21 février 1873;
 Gédéon Ouimet: 26 février 1873 au 8 septembre 1874;
 C. de Bourcherville: du 22 septembre 1874 au 7 mars 1878;
 H.-C. Joly: du 8 mars 1878 au 30 octobre 1879;
 J.-A. Chapleau: du 30 octobre 1879 au 5 juillet 1882;
 J.-A. Mousseau: du 31 juillet 1882 au premier janvier 1884;
 J.-J. Ross: du 23 janvier 1884 au 10 janvier 1887;
 L.-O. Taillon: du 25 janvier 1887 au 27 janvier 1887;
 Honoré Mercier: du 27 janvier 1887 au 16 décembre 1891;
 C. de Bourcherville: du 21 décembre 1891 au 16 décembre 1892
 L.-O. Taillon: du 16 décembre 1892 au 2 mai 1896.
 E.-J. Flynn: du 12 mai 1896 au 26 mai 1897;
 F.-G. Marchand: du 22 mai 1897 au 25 septembre 1900;
 S.-N. Parent: du 3 octobre 1900 au 20 mars 1905;
 Sir Lomer Gouin: du 23 mars 1905 au 8 juillet 1920;
 Alexandre Taschereau: du 8 juillet 1920 au 11 juillet 1936.

SOIXANTE-QUINZE ANS DE MARIAGE

M. et Mme Angus MacDonald, de Valleyfield, célébreront, le 27 août prochain, le 75ème anniversaire de leur mariage. On croit que c'est le plus vieux couple marié qui existe au Canada.

Descendants de colons écossais, les deux époux ont résidé à Valleyfield depuis leur mariage, en 1861. M. MacDonald célébrera en septembre prochain son 95ème anniversaire de naissance, et deux mois plus tard son épouse atteindra le même âge. M. MacDonald n'a abandonné l'ouvrage sur sa ferme qu'il y a cinq ans, alors qu'une grave maladie le terrassa. La population de Valleyfield prépare de grandes fêtes en l'honneur des jubilaires.

LE JOURNAL MEDIUM D'ANNONCES PREFERE

L'American Newspaper Publishers Association, par la voix de son office de la publicité, annonce aujourd'hui que ce sont les journaux qui ont reçu en 1935 la plus forte partie des argents consacrés à l'annonce nationale.

Une étude des budgets de publicité de 387 entreprises montre que le total de leurs dépenses pour les trois principaux média, journaux, magazines et radiodiffusion, s'est élevé à \$231,107,948. Voici comment cette somme a été répartie: Journaux, \$134,440,000 ou 58.2% magazines, \$61,943,228. ou 26.8% radiodiffusion, \$34,724,720 ou 15%.
 Vingt-deux des trente-trois groupes inclus dans l'enquête préféraient les journaux aux deux autres média.

LUMIERE D'UN ASTRE ETEINT VISIBLE APRES 3000 ANS

Un des phénomènes les plus extraordinaires qu'il soit donné de voir, l'explosion d'une étoile, était visible le 19 juin. Cette étoile s'est éteinte, d'après les calculs des astronomes, bien longtemps avant que les bergers aperçussent celle de Bethléem, car la catastrophe remonte vraisemblablement à trois mille ans!

L'explosion se produisit à une distance infiniment plus grande de notre petite planète que celle qui sépare la terre du soleil, par exemple. Depuis ce temps, des civilisations et de grands empires ont croulé, des peuples entiers sont disparus, mais la lumière, bien que voyageant à la vitesse fantastique de 186,300 milles à la seconde, n'a pu réussir à atteindre la terre qu'aujourd'hui, tant sont infinies les distances célestes.

Depuis un mois cependant, les observateurs commencent à trouver que quelque chose d'insolite se passait dans la voie lactée. C'est ainsi qu'un astronome hollandais avait constaté que les rayons cosmiques,

effets de la matière désintégrante, voyageaient vers la terre en nombre de plus en plus considérable.

GILBERT CHESTERTON EST MORT

Gilbert Keith Chesterton, 62 ans, critique littéraire, éditeur et auteur, est mort. Il n'était malade que depuis une semaine. Il était un des hommes les plus aimés de la littérature anglaise. Ses funérailles auront lieu à l'église catholique locale. Il s'était converti au catholicisme en 1922.

Né en 1874, à Londres. Chesterton reçut une éducation qui devait le conduire aux arts, mais, comme il le dit lui-même plus tard, il ne put résister à la passion d'écrire.

"AVEC LE FRANCAIS, VOUS SEREZ CHEZ-VOUS PARTOUT"

Au cours d'une assemblée des Canadiens-Français de Windsor, au Monument National et à laquelle assistait le comité central de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario, sous la présidence de M. Jérémie Ducharme, président général, madame Minerva Matta, syrienne catholique, se fit spontanément la championne du français. Née en Palestine, sous le régime turc d'Abdul-Hamed, Mme Matta dit quelle apprit successivement l'aramique, l'anglais, le français et aussi le russe. Dans ce pays, dit-elle, une personne qui ne connaît que l'aramique n'est pas considérée comme instruite, à moins qu'elle ne sache aussi une langue européenne et surtout le français.

A Alexandrie, Egypte, la langue française est reconnue comme la langue de l'élite. Il y a un dicton arabe qui s'exprime ainsi: "Le plus de langues vous saurez, le plus vous serez utile; apprenez autant de langues que possible, car chaque langue représente un nouvel homme en vous." On paie cher dans les pays orientaux pour apprendre le français. Il est très malheureux, qu'ici, où cela ne coûte rien, il y a tant de gens qui ne se soucient de l'apprendre. La figure d'une personne reflète son intelligence et je puis dire en parlant à quelqu'un s'il est unilingue ou s'il parle plus d'une langue. Avec la langue française vous pouvez visiter la haute société de tous les pays, et vous serez pour ainsi dire chez vous partout."

La Ligue de Sécurité de la province de Québec

Un projet par lequel tous les cyclistes de la Province seraient réunis en une vaste association de sécurité vient d'être élaboré par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, a-t-on annoncé hier aux bureaux de cette société. Selon toutes probabilités, ce projet sera réalisé avant septembre.

Présentement en voyage en France, où le cyclisme est très populaire tant au point de vue sportif qu'au point de vue nécessité, le Colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de la ligue, a rencontré plusieurs officiers de différents clubs pour discuter avec eux la question de la sécurité chez les vélocipédistes et il a l'intention de mettre en marche, dès son retour, un organisme qui portera le nom de "Sécurité-Cycliste".

Le but premier de ce groupement qui comprendra les cyclistes de plaisance et les cyclo-livreurs, ces derniers gagnant leur vie avec leur bicyclette, sera de pouvoir atteindre facilement les usagers de la bécane pour leur faire part de leurs devoirs et de leurs responsabilités sur la route, les mettre en garde contre les dangers de leur état, leur indiquer tous les règlements qu'ils ont à observer pour être parfaitement d'accord avec le code de la route.

Ce club, ajoute-t-on, aura aussi pour fins d'offrir, par un enregistrement quelconque, un moyen aux cyclistes de protéger leur bécane contre le vol. On est à étudier la meilleure méthode de mettre ce dernier projet en fonction.

Cette société, fonctionnant sous les auspices de la Ligue de Sécurité, en sera cependant quelque peu indépendante et formera une unité séparée sous le contrôle administratif de la ligue. Des filiales seront établies dans tous les centres importants de la Province, afin d'assurer un maximum d'efficacité à cet organisme sur lequel on fonde de grands espoirs pour faire diminuer le nombre des accidents aux cyclistes. Dans la section des "cyclo-livreurs"

s'enrôleront les jeunes gens qui font le service des télégraphes, journaux, messageries, qui s'occupent de la livraison des bouchers, épiciers, pharmacies, fleuristes, etc. Les patrons, dans ce cas, seront appelés à collaborer en inscrivant leur escadrille de cyclistes dans le club.

Moyennant une contribution nominale très minime, tout vélocipédiste pourra devenir participant. Il recevra sa carte de membre avec son numéro de classification, ainsi qu'une brochure comprenant les conditions d'adhésion à "Sécurité-Cycliste" et un résumé des lois de la circulation qui le concernent. De plus, des feuillets et bulletins lui seront envoyés de temps à autre pour le tenir au courant.

Le feuillet comprenant les conditions d'enrôlement et le code de sécurité des cyclistes a déjà été préparé et les officiers de la Ligue sont assurés que cette initiative, si tous les intéressés veulent bien coopérer le moins, car c'est là un organisme dont on a grandement besoin dans le Québec.

DEFENSE DE PRIER

Nous lisons dans "L'Echo" de Paris: Depuis l'avènement du Front Populaire, la vague de sectarisme déferle sur toute l'Espagne — et avec quelle violence! Voici un des derniers exploits des sectaires et, comme on le verra, il est inouï. Dans un village de la province de Malaga, du nom de Almarchar, à l'occasion de l'Adoration Perpétuelle, quelques fidèles, ainsi que quelques curés des environs étaient venus à l'église dans la soirée, prier et se recueillir devant le Saint-Sacrement. Par un ordre reçu de son chef, l'alcade, appartenant au parti socialiste, l'adjoint de la municipalité, accompagné de quelques gardes civils, fouilla les fidèles

et les mit ensuite en état d'arrestation. Ils furent conduits à pieds — et parmi eux il y avait un vieillard de 75 ans — jusqu'à une ville voisine, où une voiture cellulaire les emmena à Malaga. Là, on les emprisonna sous l'inculpation de réunion nocturne.

Le journaliste. — Je voudrais savoir comment vous avez pu vous rendre à 110 ans.

Le centenaire. — C'est bien simple. J'ai eu de la patience! Avec de la patience on arrive à tout.

Mot imprudent.

—Je vais un peu mieux, docteur. Il n'y a que le coeur qui bat encore un peu trop vite.

—On va vous arrêter ça, mon ami.

—Oh! vous savez. Elle cache son âge.

—A quoi cela lui sert-il, puisqu'elle laisse voir son visage?

Si l'on pensait à tout ce que l'on a su la veille, la folie viendrait vite. L'oubli est une heureuse invention de la nature.

NATURELLEMENT

Une maîtresse d'école parlait des oiseaux à ses tout jeunes élèves et tâchait de leur graver dans la mémoire le nom de ceux qui chantent mieux que ne pourrait le faire un être humain.

—J'ai un canari, dit-elle, et il fait quelque chose que je ne pourrais pas faire moi-même; qui peut me dire ce qu'il fait?

—Je le sais, dit une petite fille; il prend son bain dans une soucoupe.

Les sens sont des espèces d'instruments dont il faut apprendre à se servir.

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

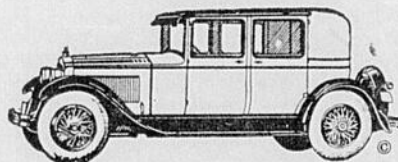
Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire
 PRIX MODERES

Joseph Rinfret

(Voisin de l'Hôtel Landry)
 MASKINONGE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & Fils,

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.
 Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris.
 142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES.
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
 occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur.
 Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud.

Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier.

ST-BARTHELEMI, P. Q.



MAURICE LAURENT
 BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Joncs, Bijouteries, Etc., Etc.
 Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

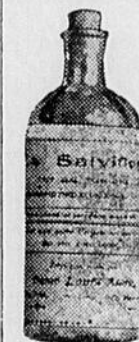


Omer Rinfret

BOUCHER

(Gros et Détail)
 Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.
 Service de Frigidaire
 LOUISEVILLE
 P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Nos Courriers

St-Barthélemi

Concession:—

La Banque Provinciale, sans doute pour s'attirer de nouveaux clients, supprime tous les chèques payables au pair à partir du premier juillet. Déjà, il y avait un tarif spécial à payer sur les effets négociables passant par cette banque. L'intérêt sur les comptes d'épargne sera de 1½% dès cette semaine. Ces "concessions" ne manqueront pas d'être grandement appréciés par les cultivateurs et les hommes d'affaires de notre localité et des environs.

Dr Joseph-Emma Comtois est retournée à Montréal pour prendre son poste à l'hôpital Ste-Justine, comme médecin de l'institution.

MM. Marcel Roy et Jean-Marie Ayotte, finissants du Séminaire de Joliette sont revenus parmi nous après avoir remporté un beau succès dans leurs examens.

Le Révd. Père Antonio Caumartin (Père Blanc d'Afrique) ainsi que ses frères, l'abbé Urgel et Charles, chez leurs parents de St-Barthélemy, dernièrement.

M. Gérard Rousseau nous a quitté pour aller demeurer à Montréal.

M. Jean-Luc Denis, de Montréal, en visite chez M. Olivier Barrette.

M. et Mme A. Brière et M. F. Couture, à Montréal, mardi et mercredi.

Mlle Thérèse Michaud, de Montréal, passe quelques temps dans notre paroisse.

Mme Olivier Barrette, à Montréal, récemment.

Mlle Gertrude LaFontaine, ainsi que ses frères, Théo et Paul, à l'Académie Bon Secours, Outremont, pour rendre visite à Sr Jean-Luc, et à Montréal, la semaine dernière.

Vendredi, le 19 juin eut lieu chez M. et Mme Jacques Morand, en l'honneur de l'anniversaire de naissance de leur fille Julienne, une soirée organisée par ses amis, à son insu. Elle reçut de nombreux cadeaux. On s'amusa beaucoup jusqu'à l'aurore du samedi dans une vaste salle appartenant à M. Jacques Morand. La pièce était décorée de fleurs diverses. Il y eut du chant, de la musique et autres divertissements. A minuit, on nous servit un goûte des plus succulents. Tous se retirèrent apportant un agréable souvenir.

Un invité.

St-Norbert

Faveur insigne:— A sa visite pastorale, à St-Norbert, le 12 juin, son Excellence Mgr Papineau a bien voulu accorder 50 jours d'indulgences à la prière suivante RECITEE à la Grotte de Lourdes, dans la Cour du Couvent:

"O Vierge immaculée, ayez pitié des malheureux qui vous implorent, et par l'intercession de sainte Bernadette, opérez, ici, tous les miracles qui sont pour la gloire du Cœur de Jésus, votre Fils. Ainsi-soit-il!"

Reconnaissance à Monseigneur! Invitation à venir chercher des miracles auprès de Marie-Immaculée et de sa Confidente: sainte Bernadette!

Certificat d'études:— 6e année du Cours primaire.

Les 9 candidats ou candidates au Certificat d'études ont subi leur examen, avec "HONNEUR" puisque tous ont obtenu la note: 70% et plus.

Rose-Aimée Roch	87.3 p.c.
Eveline Fréchette	82.3 p.c.
Roger Roch	77.7 p.c.
René Lafrenière	75 p.c.
Albertine Pilon	74.6 p.c.
Fernande Robillard	73.9 p.c.
Ecole de Mlle F. Lafrenière:	
J.-d'A. Bacon	79 p.c.
Ecole de Mlle J.-B. Denis:	
Gabrielle Sylvestre	75.5 p.c.
Ecole de Mlle V. Laporte:	
Alfréda Coulombe	72 p.c.

Vive le travail qui produit le fruit délicieux: Le succès!

Exposition Missionnaire:—

Le succès de notre "Exposition Missionnaire" a dépassé nos espérances. Les nombreux visiteurs ravivés et surpris du coup d'oeil agréable que présentait la salle d'exposition et de la richesse missionnaire qui s'y trouvait se demandaient auquel des 4 Kiosques reviendrait la palme:

Au Kiosque Saint-François-Xavier est revenu l'honneur du premier rang.

Honneur aussi aux gens de Saint-Norbert et aux Amis de l'oeuvre missionnaire, car tous les Kiosques méritaient une mention honorable!

Et, voilà que toutes ces richesses ont pris le chemin de Basutoiland (Sud Africain) ou de l'Indo-Chine, ou de l'Ouest canadien publiant la charité des gens de "chez nous". Et, chaque caisse contenait des "Kilos de joie" pour les bons Missionnaires, pour les petits négrillons, chinois ou indiens... Les voyez-vous s'amuser avec leurs belles balles rouges, bleues, jaunes ou vertes, avec des poupées... ils iront à l'école pour reprendre leurs jouets, ces merveilles venant du Canada... et là, ils seront pris, heureusement "aux filets de Jésus".

D'après le désir des donateurs, le beau calice servira à la première Messe d'un prêtre indigène ainsi que l'ornement blanc et le Missel.

A tous ceux qui ont donné généreusement, je demande: "En êtes-vous plus pauvres? — et, vos richesses spirituelles acquises éterniseront ce grand événement: "UNE EXPOSITION MISSIONNAIRE" à Saint-Norbert!"

x x x

Baptême:—

Le 23 juin a été baptisé par M. le curé H. Lamarche, Marie, Pauline, Colette, enfant de M. et Mme Lionel Champagne (Gilberte Fréchette). Parrain et marraine M. et Mme Paul Fréchette, de Sherbrooke. Porteuse: Mlle Laure Armandine Fréchette, tante de l'enfant.

Maskinongé

Le 23 juin dernier, eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé les funérailles de Dame Lactitia Lemyre, épouse de Albert Lemyre, de St-Georges de Champlain.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dionis Gélinas, Curé et le service fut chanté par M. l'abbé Alcide Lemyre, Curé de Ste-Cécile des Trois-Rivières oncle de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Elzéar Lambert, Albert Caumartin, Gérard Bernèche, Georges St-Pierre, Emile Lemyre, Georges Lemyre, ses beaux frères. La collecte fut faite par M. et Mme Georges Beauchesnes et M. et Mme Armand Lemyre, beaux-frères et belles-soeurs de la défunte. Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, huit enfants: Joseph-Etienne, Angèle, Madeleine, Robert, Solange, Gérard, Etienne et Pierrette; sa mère Mme Vve Joseph Lemyre, de Maskinongé; ses beaux-parents: M. et Mme Joseph Lemyre de St-Etienne des Grès; Outre ses beaux-frères et belles-soeurs déjà mentionnés, elle laisse aussi deux autres belles-soeurs: Sr N.D. Auxiliatrice de la communauté du Précieux Sang des Trois-Rivières et Mlle Jeanne Lemyre, de St-Etienne des Grès. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide eLmyre, de Maskinongé. Le char funèbre était conduit par M. Joseph Ross, oncle et parrain de la défunte. Une nombreuse assistance assistait aux funérailles.

SEPTULTURES:—

Le 27 juin, Eugénie Sylvestre, épouse de Edouard Bibeau, décédée à Montréal à l'âge de 76 ans et inhumée à Maskinongé.

Le 27 juin, Marielle, Rolande, enfant d'Arthur Croisetière et de Constance Bergeron à l'âge de 2 mois 11 jours.

NAISSANCE:—

Le 27 juin, à M. et Mme Lucien L'Heureux, née Florence Lacourse, une fille baptisée: Marie, Annette, Eugénie.

Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Rainville, de Montréal. Porteuse: Mme Arthur Bruneau.

Le R.P. Maurice Lebrun de l'Ordre des Pères Dominicains, fils de M. et Mme Hervé Lebrun, est de passage dans sa famille.

Dimanche dernier nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous le R.P. Ant. Caumartin des P. Blancs, autrefois de St-Barthélemy. Au prône le R.P. nous intéressa en nous parlant de ses missions. Le soir, après les Vêpres, il nous fit passer une agréable soirée en nous donnant une séance de vues animées. La sacristie était remplie à sa pleine capacité et un bon nombre dut retourner sans avoir pu entrer.

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières, de passage chez son père M. Edmond Clément, dimanche.

Mmes Onésime et J.-Arthur Paneton de Ste-Anne d'Yamachiche, en visite dimanche dernier chez M. et Mme Napoléon de Carufel.

Mme Gagnon de Trois-Rivières, en visite récemment chez ses frères MM. Léopold et Aimé Dugas et chez sa soeur Mme Edmond Champoux.

Mlle Cécilia Lafrenière de Trois-Rivières en visite chez son père M. W.-B. Lafrenière dernièrement.

Mlle Irène Béland est actuellement à Montréal en visite chez des parents.

BAPTEMES DU MOIS DE JUIN:—

Le 5 juin:— Marie-Rose, Madeleine, Simonne, enfant d'Antonin Bastien et Alice Coutu. Parrain: Théophile Bastien, marraine Rose Délima Bastien.

Le 6 juin:— Marie, Carmelle, Micheline, Ghislaine, enfant de Doria Boucher et Maria Michaud. Parrain: Azellus Barrette, marraine Diana Boucher.

Le 17 juin:— Marie, Paule, Anita, enfant de Ls-Jules Lacourse et Thérèse Grenier. Parrain Paul Henri Lacourse; Marraine Anita Bellemare.

Le 18 juin — Marie-Rose, Denise, enfant d'Arthur Lacombe et Eglantine Héroux. Parrain Achille Desbiens, marraine Marie-Rose Locas.

Le 21 juin — Yolande, Lucile, enfant de Denis Trempe et Augusta Trempe. Parrain Honorius Trempe, Marraine Louisella Trempe.

Le 21 juin — Marie-Annette, Eugénie, enfant de Lucien L'Heureux et Florence Lacourse. Parrain Romulus Rainville, marraine Eugénie Desjarlais.

St-Viateur

Tombola les 8 et 9 juillet prochain chez nous. Nombre d'attractions au programme. Comme l'an dernier, il y aura tirage d'un cinq piastres, et le tout est au profit des oeuvres paroissiales.

Que tous ceux qui désirent tout en s'amusant, faire la charité, n'oublient pas ce rendez-vous.

Ste-Ursule

Funérailles

Jeu 25 du mois de juin Dieu rappelait à lui une âme encore toute jeune dans la personne de Mlle Lucienne Lessard. Elle fit généreusement le sacrifice de sa vie et s'endormit paisiblement dans la paix du Seigneur. Ce fut après une maladie de plusieurs mois et de grandes souffrances que Dieu l'appela à lui. Elle est morte à 26 ans, à la fleur de la jeunesse, à l'âge où l'avenir nous paraît si riant, elle a quitté ses chers parents et tous ceux qu'elle aimait ici-bas pour s'envoler vers le ciel. Qu'il nous soit permis de déposer sur sa tombe une ardente prière, et témoigner à la famille affligée par l'épreuve qui vient de l'atteindre, nos plus vives sympathies. Elle laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Charles Orphir Lessard, 2 frères MM. Léonide et Albertino. Une belle-soeur Mme Léonide Lessard. Autre parents M. Donat Paquin, de Montréal; ses filles Mlles Rolande, Germaine, Solange, Claire et Orel Paquin, de Montréal; M. et Mme Roméo St-Yves (Gilberte Paquin) de Louiseville; M. et Mme Alphonse Turner, M. et Mme Arsenault, M. et Mme Donat Carboneau, leur fille Ghislaine, Mme Emery Paquin, tous de St-Paulin; MM. et Mmes Ulria Chevalier, Ernest Chevalier, Roméo Chevalier, Mlle Marie Rose Chevalier, tous de Ste-Anne de la Péradé; Mme Ephrem Lebel, de Montréal; M. Adélar Bellemare, sa fille Marie Jeanne, Mlle Gisèle Robert, d'Yamachiche; La famille L.-Joseph Theasdale, M.P.P., M. et Mme Charles Picotte, M. Majorique Gravel, M. Adélar Gravel, M. et Mme Emile Chevalier, M. Roger Béland, tous de Louiseville; Une foule nombreuse assistait de Ste-Ursule et des environs l'accompagnaient à sa dernière demeure. Le chœur de chant était composé de MM. Joseph Juneau, Edouard Baril, Raoul Lessard, Raymond Lessard, Marcellin Lessard, Viateur et Angelbert Juneau. A la fin du service un cantique d'Adieu fut chanté par Mlle Raymonde Juneau, directrice du chœur de chant des jeunes filles. Mlle R. Blanche Lessard touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Bertrand Lessard, Hermas Lambert, Oscar Leticq et Charlemagne Lessard. Portait les rubans: Mlles Régina et Eva Lambert, Annette Lessard, et Ursule Branchaud, M. David Déziel, conduisait le corbillard, Mlles Ursule Branchaud et Régina Lambert fi-

rent la quète accompagné de MM. Ubald Lemyre et Charlemagne Lessard.

A la famille si cruellement éprouvée la correspondante offre ses plus sincères sympathies.

Baptême

M. et Mme Lucien Lemay font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roland, Jean-Marc. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lemay, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse Mme Arthur Bellemare, tous de St-Marc de Shawinigan.

Nos félicitations.

Yamachiche

Va et vient:—

Mme Omer St-Louis d'Yamachiche en promenade à Montréal.

Mme Jeannette St-Marie, Thérèse Fréchette, de Montréal de passage à Yamachiche chez M. et Mme Emile Bellemare.

M. et Mme Joseph Fleury de St-Léon de passage à Yamachiche chez le Notaire Fleury.

Le Dr et Mme Maurice Caron et leur fils Lucien de St-Stanislas de Champlain chez M. et Mme Lucien Milot.

M. Jean Paul Camirand de Montréal de passage à Yamachiche.

Mlle Marguerite LeSieur de passage à Louiseville.

Mlle Simonne Guay de Pointe-du-Lac de passage à Yamachiche chez M. et Mme Alf. Guillemette.

Mlle Berthe St-Louis d'Yamachiche de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Pierre Lamy de Joliette de passage à Yamachiche chez M. Napoléon LeSieur.

Yamachiche, 8. — Dimanche le 26 avril, avait lieu à Yamachiche, dans la chapelle souterraine, une conférence sous les auspices de la "Ligue des Anciens Retraitants", donné par M. Eug. Benoit, voyageur de commerce, cette conférence eut un réel succès.

Redigée par un jugement éclairé et droit, basé sur une longue expérience des questions religieuses et profanes, ce fut un travail admirable tant par le choix des idées que par la forme littéraire. Disons tout de suite et sans blesser l'humilité de son auteur que c'est un modèle du genre.

Une foule nombreuse d'hommes et de jeunes gens avaient généreusement répondu à la pressante invitation de M. le Curé et de bonne heure au début de la soirée, la salle était déjà remplie. M. le Président présenta le conférencier, et M. le curé Elz.-S. de Carufel, qui occupait le siège d'honneur clôtura la séance par les remerciements de circonstances et par un vibrant appel aux hommes en faveur des retraites fermées, leur démontrant la nécessité de ces jours de prières et en leur indiquant les moyens économiques pour y parvenir.

Le sujet de cette conférence porta sur l'Organisation des Retraités Fermés, son rôle dans le monde et son réel besoin pour tous de profiter de ces avantages spirituels.

M. le conférencier développa cette thèse avec grande connaissance de son sujet et beaucoup de conviction, citant à l'occasion plusieurs traits saillants de N.S.P. le Pape, de certains cardinaux et autres personnages éminents laïques dont le témoignage est une véritable critique de vérité. Espérons que ces conseils donnés par une personne autorisée du monde fera germer dans le cerveau de plusieurs catholiques l'idée et le goût des retraites fermées et produira beaucoup de bien au milieu de notre population où nous rencontrerons un plus grand nombre encore d'hommes d'élite disposés à ne reculer devant aucun sacrifice pour pousser les contrecoups des tièdes et par la suite à seconder le prêtre dans sa dure mission de prédication aux fidèles.

Puissent ces paroles convaincues d'apôtre laïque tomber sur des cœurs ouverts à la saine doctrine et produire des fruits religieux multiples. C'est bien le désir et la seule ambition du conférencier de faire de "l'action catholique", comme c'est aussi le but de la Ligue des Anciens Retraitants de voir le nombre de ses membres se multiplier sans mesure, car l'oeuvre des Retraités Fermés, est l'oeuvre par excellence destinée à relever le monde de la misère où il est engouffré, en rendant chacun plus réfléchi et plus soucieux de ses devoirs.

Que chaque retraitant se fasse apôtre, qu'il prêche de parole et surtout d'exemple, comme le veut sa devise et le monde subira infailliblement et pour le plus grand bien de tous l'influence fructueuse de son action catholique.

St-Edouard

UN OCTOGENAIRE QUI DISPARAIT

La mort fait son chemin. Elle vient de frapper sur son passage un de nos vieux paroissiens dans la personne de M. François Xavier Leblanc, décédé, après quelques mois de maladie soufferte avec résignation, et entouré des soins que procure notre sainte Eglise, ayant en le bonheur de recevoir les derniers sacrements.

Le défunt époux de feu Virginie Lefebvre, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur entouré des membres de sa famille le 12 juin.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils Napoléon, une fille Mme Adélar Casaubon, née Corinne Leblanc, de St-Edouard; 2 soeurs, Mmes Philippe Charette, (Armeline) de St-Edouard; Mme Henri Trudel, (Alzéma) des Etats-Unis. Ses petits enfants, M. et Mme Lucien Leblanc, MM. Franks, Placide, Vianney, Aurèle, Paul-Emile et Dollard Leblanc, Mlles Marie Anne, Marie Rose et Andréa Leblanc, MM. et Mmes Napoléon Casaubon, Gabriel et Cuthbert Casaubon, MM. Maurice, Alphonse, Edouard et Léonard Casaubon, Mlles Sara Casaubon, M. et Mme Arthur Gerbeau, née Marie-Jeanne Casaubon et plusieurs autres petits-enfants, Colombe, René, Violette et Richard Leblanc; Gertrude, Claire, Alice, Thérèse, Rita, Marie-Marthe et Bruno, Marie-Jeanne, Suzanne, Huguette Casaubon; Françoise, Thérèse et Léopold Gerbeau.

Conduisait le corbillard: M. Placide Leblanc. Les porteurs étaient: MM. Napoléon et Maurice Casaubon, Lucien et Frank Leblanc.

La quète fut faite par MM. Alphonse Casaubon et Aurèle Leblanc, tous petits-fils du défunt.

La levée du corps fut faite par l'abbé Antonio Beaudry, curé de la paroisse qui chanta le service.

On remarquait au chœur de chant MM. Charles Hamelin, Théodore Casaubon, Ernest Alarie, Charles Charette, Lucien Boulay, Urbain Lessard, Lucien Lessard, notaire, Hervé Picotte.

Mlle Marie-Jeanne Hamelin, touchait l'orgue.

Suivaient la dépouille mortelle outre les personnes nommées, MM. et Mmes Onésime et Ferdinand Saucier, de Lowell; M. et Mme Alphonse Labelle, neveu, M. L. Fortin, Mme Vve H. Collin, Mlle Marie-Jeanne Gravel, M. et Mme Louis Méthot, de Montréal; Mme Vve Pierre Casaubon, M. et Mme Eugène Lambert, de St-Justin; Mme Vve Pélaudeau, M. et Mme Arthur Lessard, Eugène Turner, Mmes Elzéar, Adélar et Hector Gerbeau, Louis Béland, Eugide Gerbeau, Azérie Béland, M. Samuel Marcotte, Mlle Germaine Boulay, Yvonne Charette, M. Joseph Carle, MM. et Mmes Frank Teasdale, Jessé Turner, Alfred Leber, Edouard et Hermas Généreux, Mme Hervé Picotte, M. et Mmes Urbain St-Louis, Fernand Pichette, Joseph St-Louis, M. Alex Lamarre, tous de Ste-Ursule; MM. Judé, Albert et Aldéje Girard, M. Adélar Lessard, Mme Vve Ferdinand Bélanger, M. et Mme Léopold Lessard, MM. Rosaire Coutu, Noé Trudel, Arthur Beaugregard, M. et Mmes Alphonse Lambert, Rosario Lambert, Arthur Casaubon, M. Alphonse Casaubon, M. et Mme Charles Edouard Bélanger, neveu, Thomas Charette, M. Alphonse Charette, tous de St-Edouard; M. et Mme Welly Noël, neveu, MM. Lionel Lesage, Maurice Lesage, Aimé Lessard, Laurent Giguère, Philippe Gagnon, tous de Louiseville.

En plus assistaient aux funérailles M. et Mmes Arthur Lajoie, Adélar Noël, Hormidas Alarie, Téléphore Trudel, Wilfrid Lacombe, Mme Théode Casaubon, Mme Vve Rémi Lambert, Mme Joseph Bastash, Mlle Simonne Pichette, Jeanette Noël, Thérèse Bastash, Julienne Bastash, Rachel et Madeleine Généreux, M. et Mme Xavier Généreux, Noé Généreux, Xavier Michaud, Léandre Pichette, Joseph Lemay, Omer Pichette, Joseph Lebeau, MM. Ovila Trudel, Salomon Pichette, Arthur Morin, Mlle Isabelle Hamelin, inst. et ses élèves, Mmes Wilfrid Thibodeau, Joseph Charette, Ernest Bernèche, Mlle Fleurence Casaubon, MM. Normand Bastash, Florient Noël, Julien Bastash, Justin Hamelin, Victorin Bastash et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALDER NOTRE PETIT JOURNAL EN VOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

Un événement mémorable au Pacifique Canadien

La compagnie célèbre le cinquantième anniversaire du départ de Montréal de son premier train transcontinental

La journée du 28 juin a marqué une étape importante dans l'histoire du Pacifique Canadien. La grande compagnie de transport célébrait en effet dimanche soir le 50ème anniversaire de l'inauguration du premier service ferroviaire transcontinental, entre Montréal et la côte du Pacifique.

Pour commémorer cet événement, une cérémonie spéciale, à laquelle avaient été invités Son Honneur le maire de Montréal, Madame la mairesse, des représentants du clergé, du conseil municipal, de la magistrature, de l'armée, de l'industrie, du commerce, les consuls des différents pays, les vétérans et les officiers actuels de la compagnie, ainsi qu'une foule de personnalités de toutes les classes, se déroula à la gare Windsor, un peu avant le départ du train de Vancouver, à 8h.20.

La vaste salle des pas perdus de la gare, qui avait été décorée pour la circonstance et au milieu de laquelle se dressait un immense gâteau d'anniversaire, présentait un aspect des plus animés lorsque les invités commencèrent à arriver, un peu avant sept heures et demie. Un détachement fourni par les Victoria Rifles et la fanfare du même régiment s'étaient rangés sur deux côtés de l'immense salle d'attente et cinq constabulaires de la Gendarmerie à cheval du Canada montaient la garde autour du gâteau symbolique, orné de cinquante chandelles et surmonté d'un globe sur lequel on avait indiqué les nombreuses ramifications du réseau du Pacifique Canadien.

Le programme commença à 7h.30, par l'exécution de quelques pièces de musique militaire. A ce moment-là une foule immense, que l'on peut estimer à près de 3.000 personnes, remplissait la grande salle de la gare.

En l'absence de Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, actuellement en Europe, M. D.-C. Coleman, premier vice-président de la Compagnie, prononça l'allocution de circonstance.

"Il y a 50 ans", dit-il, "le premier train de voyageurs à destination de la côte du Pacifique quittait Montréal. Cet événement constituait la dernière sanction au pacte de la Confédération. Au mariage des provinces, le chemin de fer du Pacifique avait été l'anneau d'alliance. L'union physique et économique entre l'est et l'ouest du Canada devenait un fait accompli.

"Nous pouvons difficilement, à l'heure actuelle, nous représenter la difficulté des communications et les distances qui séparaient les diverses régions du Canada avant la construction du premier chemin de fer transcontinental. Avant le 28 juin 1886, on pouvait voyager beaucoup plus facilement et plus rapidement de Montréal à Bombay ou au Cap, qu'on ne pouvait se rendre des bords du St-Laurent aux territoires de l'Alberta ou à la côte du Pacifique. La Confédération des provinces canadiennes était une noble entreprise, mais elle n'aurait pas duré sans l'établissement d'un système de communication et de transport entre les diverses provinces.

"Reportons-nous cinquante ans en arrière — à 8h. du soir, le 28 juin 1886. Nous sommes à la gare Dalhousie, que l'on peut encore voir rue Notre-Dame, non loin de la Place Viger, et le train No 1 du Pacifique Canadien s'ébranle lentement, commençant, pour la première fois, sa randonnée à travers le Canada, jusqu'aux confins du continent. L'artillerie tire une salve d'honneur et des milliers de spectateurs présents

lancent des vivats enthousiastes. Sur le quai de la gare, on voit le maire de la Cité avec les membres de son Conseil et tout un groupe de notables. Une garde militaire, fournie par le régiment des Victoria Rifles, présente les armes à l'instant du départ. Au nombre des représentants de la Compagnie, on remarque W.-C. Van Horne, T.-G. Shaughnessy, William Whyte, Georges Olds et plusieurs autres dignitaires aujourd'hui disparus. Ce soir, nous avons, parmi ceux qui prennent part à cette cérémonie, les descendants de quelques-uns des pionniers des premiers jours; nous avons le maire de la Cité et des membres de son Conseil et, nous voyons devant nous une garde d'honneur fournie par le même régiment qui était représenté au départ du premier train transcontinental.

"De grands progrès ont été réalisés dans la construction du matériel roulant depuis un demi-siècle. Ce soir, nos voyageurs quittent Montréal dans un convoi tout-acier, tiré par une locomotive six fois plus puissante que celle de 1886. Les wagons sont beaucoup plus spacieux, plus lourds, mieux aérés et aménagés que ceux du convoi historique d'il y a cinquante ans.

"Cependant, si nous comparons le train de 1886 et celui de 1936, nous constatons qu'une chose au moins n'a pas changé — l'esprit des membres du personnel du premier convoi est encore celui qui anime leurs successeurs ce soir: il trouve son expression dans le désir sincère de bien servir la population canadienne et de conserver au C.P.R. le titre de "meilleur citoyen du Canada".

M. Coleman donna ensuite lecture du télégramme de félicitations adressé par Sa Majesté le Roi, à l'occasion du cinquantième anniversaire, et d'un message de Sir Edward Beatty. Le télégramme de Sa Majesté, communiqué par l'intermédiaire du gouverneur-général du Canada, était ainsi conçu:

"Je remercie sincèrement tous ceux qui sont associés avec le Pacifique Canadien, pour leur loyauté, à l'occasion du cinquantième anniversaire de ce grand chemin de fer qui, depuis ses débuts, a joué un rôle si important dans le développement du Canada".

Edward R. I. Dans son message, Sir Edward Beatty disait:

"L'événement que nous célébrons aujourd'hui a une grande importance dans l'histoire de notre Dominion, car il marque le cinquantième anniversaire du départ du premier train transcontinental canadien, du couronnement de l'oeuvre des Pères de la Confédération et du triomphe des constructeurs du réseau du Pacifique Canadien. Au cours de son existence, la Compagnie a dû surmonter de grandes difficultés d'ordre physique, financier et économique, aussi, cet anniversaire est-il avant tout un tribut au courage, à la tenacité et à l'esprit de vision de ceux qui concurent l'entreprise et purent la mener à bonne fin. Je ne saurais croire que notre Canada d'aujourd'hui ait pu devenir une réalité sans ce chemin de fer, ni que l'Empire ait pu être aussi solidement uni sans ce chaînon vital. On ne saurait non plus concevoir une compagnie du Pacifique Canadien prospère sans un Dominion prospère. Depuis cinquante ans, les succès de l'une sont intimement liés à ceux de l'autre. Si dures qu'ait été les difficultés qu'eurent à surmonter les créateurs de l'entreprise, elles ne furent guère plus pénibles que celles que nous avons connues depuis 5 ans. Le fait d'avoir pu garder notre confiance dans l'avenir du Dominion et de la Compagnie elle-même, doit être pour nous tous un sujet de satisfaction. Dans le tribut que je rends aujourd'hui aux initiateurs et réalisateurs de cette vaste entreprise, je désire aussi faire une part aux officiers et employés qui les ont suivis et qui ont si loyalement maintenu les traditions de la Compagnie".

Après ce discours, Madame Camilien Houde, mairesse de Montréal, à qui une gentille fillette venait d'offrir une magnifique gerbe de roses, s'approcha du gâteau d'anniversaire, accompagné de M. D.-C. Coleman, et en coupa une tranche. Ce gâteau, haut de neuf pieds et décoré d'un glaciage resplendissant, faisait superbe effet sous les feux projecteurs. La mairesse se servit, pour le couper, d'un couteau d'argent qui lui fut ensuite présenté comme souvenir.

Le maire Houde fut le second et dernier orateur. Après s'être excusé de ne pas avoir l'élégance du maire Beaugrand, qui présidait au départ du premier train, il y a cinquante ans, le maire félicita le

C.P.R. pour son oeuvre de développement, pour ce qu'il a fait pour Montréal et pour tout le pays. Il dit espérer que les cinquante prochaines années de progrès et de prospérité du Canada apporteront la même prospérité au Pacifique Canadien. Il termina par un message de souhaits au maire de la ville de Vancouver qui, elle aussi, célèbre cette année le 50ème anniversaire de sa fondation.

La cérémonie prit fin avec le départ du train transcontinental à destination de Vancouver. Le lourd convoi se mit en marche à 8h.20 précises, en présence des milliers de spectateurs qui s'étaient portés vers les quais d'embarquement, pour assister de plus près à son départ.

Trois hôtes de marque à la semaine sociale

Les préparatifs de la Semaine sociale, qui aura lieu aux Trois-Rivières du 19 au 24 juillet prochain et traitera de l'organisation professionnelle vont bon train.

Cet événement attirera dans la ville des Trois-Rivières des personnalités importantes. Nous pouvons dès maintenant annoncer que S. Exc. le Délégué Apostolique, Mgr Cassulo, assistera à l'ouverture de la Semaine dans la cathédrale des Trois-Rivières le dimanche soir, 19 juillet, et y adressera la parole avec S. Exc. Mgr Comtois.

Dès le lendemain, nous aurons la visite du Lieutenant-Gouverneur de la province, l'hon. L.-E. Patenaude, qui présidera à la conférence du lundi soir et y prononcera une allocution.

Et le mercredi, 22 juillet, ce sera S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.-M.I., qui sera président d'honneur de la séance et portera la parole après le conférencier du soir, l'abbé Philippe Perrier.

On a fait sauter les corporations

Ceux qui se battaient pour implanter le règne de la liberté dans l'univers ne se doutaient pas qu'ils courraient à l'esclavage. C'est bien pourtant ce qui s'est produit. Au nom de la liberté du travail on a aboli les anciennes corporations qui comportaient bien leurs défauts mais qui contribuaient à mettre un peu d'ordre dans la société. On a fait sauter les corporations pour rendre l'ouvrier libre. On libérait également la bourgeoisie. L'ouvrier, le pauvre, le petit, le faible ouvrier se trouva libre et seul devant le bourgeois cossu, fort et dur. Pas d'entente possible à moins qu'elle ne se fasse sur le dos du faible, plus de traitement d'égal à égal. A peine si l'Etat aurait pu, en pesant de tout son poids du côté le plus léger, égaliser les plateaux de la balance. Mais l'Etat, la plupart du temps, s'entendait fort bien avec la bourgeoisie. Lorsque cette dernière voulait empiéter sur les droits des ouvriers, l'Etat fut de connivence. La disproportion entre le salarié et le salariant s'élargit constamment et l'on en vint à l'esclavage du prolétariat.

"Certes, dit S.S. Pie XI dans "Quadragesimo anno", le capital a longtemps réussi à s'arroger des avantages excessifs. Il réclamait pour lui la totalité du produit et du bénéfice, laissant à peine à la classe des travailleurs de quoi recréer et se rafraîchir. Une loi économique inéluctable, assurait-on, voulait que tout le capital s'accumulât entre les mains des riches; la même loi condamnait les ouvriers à traîner la plus précaire des existences dans un perpétuel dénuement".

C'est le rôle de la justice sociale d'assigner à chacun ses droits. Pour forcer le capital à respecter le droit des ouvriers, il faut que ces derniers soient forts. Ils constitueront leur force en s'unissant dans des Syndicats approuvés par les autorités religieuses. Lorsque les Syndicats auront embrigadé tous les corps de métiers, la Corporation s'établira sous le regard protecteur de l'Etat, contrôlera les conditions de travail et ordonnera la production.

Ce système corporatif, dont tous les Etats attendent aujourd'hui le salut, sera étudié longuement par des sociologues et des économistes distingués au cours de la Semaine Sociale qui se tiendra aux Trois-Rivières du 19 au 24 juillet prochain.

Qu'est-ce qu'un journaliste?

Il est l'homme de tous et l'homme de tous les jours; par lui, les hommes obtiennent les avantages qu'ils briguent et ils se servent de lui comme intermédiaire dans leurs moyens de publicité.

Cependant, on n'attache pas une grande importance au métier de journaliste parce qu'on ne sait pas toujours les difficultés rencontrées dans la préparation du journal. Le journaliste doit penser à ce qu'il écrira, il doit ramasser et compiler des documents, il doit vérifier l'exactitude des faits, il doit abrégier et clarifier de longs discours, etc.

Le journaliste, sujet à la censure, est aussi un censeur des membres de la société; il se cabre devant les injustices commises, soit par des directeurs de compagnies, soit par des hommes indignes qui ont pu se hisser à des postes de responsabilité.

Le journaliste a une tâche bien rude; son devoir consiste à éclairer tout le monde; il a mission d'assainir l'opinion publique, de la mettre en garde contre elle-même et contre des jugements trop rapides. Il doit démonter les intrigues nouées pour exploiter les petites gens; il lui faut garder une superbe indépendance et un dédain des honneurs et des basses flatteries pour fustiger les entreprises ou transactions honteuses, faites au détriment du bien public.

Le peuple, a-t-on coutume de dire, a les épaules larges, mais on n'abuse pas de lui indéfiniment, et il trouve toujours un défenseur qui le venge des affronts qu'il a essuyés.

Le journaliste n'a pas seulement une tâche négative, il en a une positive et constructive; tantôt il était l'ingénieur qui freine, maintenant, il est le promoteur des grandes initiatives; il suggère des réformes; il propose des conventions, des nominations; il pourvoit de mille manières au bien-être général; il préconise l'embellissement de nos cités; il défend la cause si maltraitée du tourisme; il se fait le champion de sa région; il protège la petite industrie; il défend les syndi-

cats contre l'oppression; il recommande l'achat chez nous par lequel nous paralyserons le capital étranger et par lequel nous empêcherons l'infiltration étrangère.

Le journaliste consciencieux protège la vérité contre l'erreur, même quand il ne peut pas prouver cette dernière par une preuve écrite; ainsi dans le film "The Exclusive Story" on accuse un journaliste d'avoir dénoncé une combine louche et on lui demande s'il pourrait prouver ses assertions devant les tribunaux. Sa réponse est presque narquoise: "Non, dit-il, mais ce que j'ai dit n'est pas faux, car les gens de cette espèce sont généralement assez fins pour faire disparaître toute trace de leur infâme stratagème".

Père de la vérité et ennemi de l'impérialisme, le journaliste ne demande en retour de son immense labeur et des responsabilités qu'il assume, qu'un peu d'encouragement et quelques sous pour assurer son existence et celle de son journal.

Jean LEBRUN.

L'Histoire de Ste-Geneviève de Batiscan

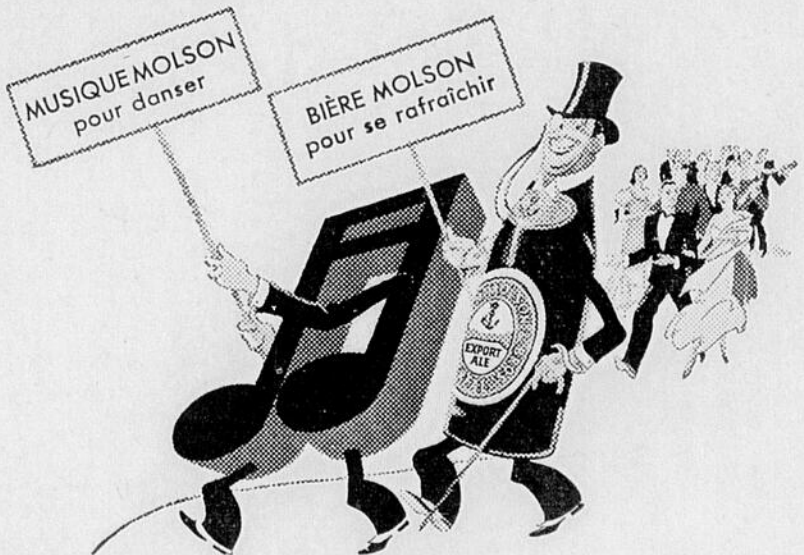
Par E.-Z. Massicotte

L'histoire de Ste-Geneviève de Batiscan, par M. E.-Z. Massicotte, archiviste judiciaire de Montréal, paraît aujourd'hui même, dans la collection des Pages trifluviennes.

M. Massicotte a mis pour l'écrire non seulement tout son talent mais tout son coeur. Ste-Geneviève de Batiscan est sa petite patrie.

Cette monographie, qui est plus que paroissiale, mais qui est régionale, sera en vente à la librairie du Devoir. On peut la commander des maintenant, au prix de 60 sous franco.

LES SAMEDIS SOIRS "MOLSON"



6 fameux orchestres de Montréal jouent pour vous chaque samedi soir... Ecoutez à CKAC de 9 h. à minuit

Soyez au nombre de ceux qui se récréent et se rafraîchissent chaque samedi soir avec la musique et la bière Molson. Réunissez quelques amis, faites une provision suffisante de Bière Export Molson, sintonisez votre appareil de radio à CKAC et, durant trois longues heures, vous aurez tout ce qu'il faut pour passer très agréablement le temps.

Il en sera ainsi tous les samedis soirs de l'été. Vous pourrez fixer le cadran de votre appareil dès 9 heures du soir, et vous n'aurez

plus ensuite à vous en occuper jusqu'à minuit. Vous aurez trois heures d'enlevante musique de danse, sans arrêts, longues interruptions ou ennuyeuses annonces commerciales. Six fameux orchestres, dont ceux dirigés par Alex. Lajoie, Eddie Sanborn, Alan MacIver et Lucio Agostini, feront pour vous les frais de la musique.

Organisez immédiatement votre réunion de samedi soir prochain. Vous vous amuserez aussi bien à la ville qu'à la campagne.



GRATIS
Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de
Thé ou Café BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

Imposantes Funérailles de Mlle Fernande Delisle à Chambly Bassin

Ces jours dernier ont eu lieu dans l'église Paroissiale de Chambly Bassin les funérailles de Mlle Fernande Delisle, fille aînée de M. Jos Delisle et de Lucie Duhamel, décédée après plusieurs mois de maladie soufferte avec la plus grande résignation. Elle est décédée à la fleur de l'âge, 19 ans et 5 mois. — Elle a fait généreusement le sacrifice de sa vie et elle est partie avec le sourire sur les lèvres et en serrant la main de son père et de sa mère.

C'est bien pénible à cet âge de faire le sacrifice de sa vie à l'âge où tout nous sourit.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Fondrouge, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Emile Clément, professeur au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières et cousin de la défunte assisté de M. l'abbé Boyer, curé de Chambly Canton comme diacre et M. l'abbé Rancourt comme sous-diacre.

Le cercueil précédé d'un landau de fleurs, était porté par Mlles Lucille Fugère, Pauline Lapalme, Laura Larocque, Fleur-Ange Arbie, Thérèse Juneau, Marie Thérèse Guertin, toutes élèves des religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Chambly.

La quête fut faite par Mlles Moquin et Irène Brodeur.

Elle laisse pour déplorer sa perte son père et sa mère M. et Mme Jos Delisle, née Lucie Duhamel, six soeurs, Simonne, Lucienne, Germaine, Pauline, Huguette et Andrée; deux frères Jean-Paul et René.

Conduisait le deuil: son père M. Jos Delisle, ses frères Jean-Paul et René, son oncle, M. Wilfrid Duchesnay, de Montréal; son oncle M. Téléphore Clément, Madeleine Duchesnay, sa cousine.

On remarquait dans l'assistance: sieus Béique, le Notaire Chs Roy, sieus Beque, le Notaire Chs Roy, M. Rolland de Varennes, M. J. Westbrook, M. L. Jannard, M. J. Moreau, Mr C.-J. Wight, D. et G. Lefebvre, G. Léger, G. Hilpatrick, G. Giasson, E. Labelle, R. Perreault, A. Brien, J.-E. Pelletier, I. Choquette, E. Moquin, Y. Touchette, A. Perreault, J. Moquin, R. Moquin, G. Ostiguy, R. Raymond, Dr P. Moquin, R. Rochon, B. Massé, E. Lapière, J.-L. Perreault, M. Perron, R. Lareau, Major P.-E. Beauchamp, Z. Gérard, David Rochette, Paul Trottier, F. Prairie, E. Gagnon, C. Champagne, W. Wight, A. Poulin, J.-A. Provost, J. Dutremble, P. Lalonde, M. Charette, S. Darché, H. Coupal, E. Gagnon, R. Perreault, L. Renaud, C.-O. Martel, Jeannette Duhamel, Garde Y. Boyer, Y. Deneault, G. Pelletier, L. Lareau, M. Coupal, L. Martin, J. Prairie, G. Dulude, A. Brodeur, I. Brodeur, J. Martel, C. Charette, Lucille, Aline, Julienne Ostiguy, Blanche Champagne, A. Demers, F. Perron, Thérèse, Madeleine Fabre, Maria, Cécile, Thérèse Brien, Jeanne et Marthe Péloquin, Mlles Deschamps et une foule d'autres.

Étaient aussi présents au service: Les élèves du collège St-Joseph de Chambly, dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne.

Les élèves du Couvent des soeurs de la Congrégation Notre-Dame.

Les Soeurs et les Orphelines de l'Hospice des Soeurs Grises de Chambly.

La chorale de Chambly sous l'habile direction de M. G. Dorval, maître de chapelle a exécuté la messe des morts de Mauro.

Mme G. Dorval touchait l'orgue. Les solistes furent MM. Paul Trottier et David Rochette, solistes à l'église St-Louis de France de Montréal, Bernard Massé, J. Vidal, Wilfrid Duchesnay, de Montréal; E. Moquin, G. Dorval et G. Osmen.

Chantres: Rév. Frère Epiphane, directeur du collège des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Chambly; C. Ducharme, R. Rochon, M. Bisailon, L. Marcil, J. Deschamps, J. Lapière, J. Moquin, G. Grassin, P. Mugnier et J. Larue.

A la fin de la messe MM. Paul Trottier et David Rochette exécutèrent avec beaucoup d'âme le "Crucifix" de Faure. A l'offertoire M. Bernard Massé, chanta avec beaucoup d'expression un magnifique motet en latin.

La famille a reçu beaucoup de marques de sympathies comme suit:

Tributs floraux: —

M. et Mme Jos. Delisle, Mlles Delisle, M. et Mme Wilfrid Duchesnay,

M. et Mme Jean Moreau, M. et Mme J. Westbrook, L. Jannard Jr. M. et Mme J.-O. Pronovost, de Kapuskasing Ont.; La Cie Duro Aluminum Products de Hamilton, Ont. Mlle et M. Moquin, Mme J.-I. Marchand, M. et Mme C. Roy, Notaire, Mlle Jeannette Duhamel, M. et Mme J.-G. Duhamel, A. Brien, C. Wight, W. Wight, Mlle Ferland, Le Personnel C.-J. Wight, D. Lefebvre, G. Lefebvre, A. Labelle, G. Léger, E. Hébert, Le Personnel de la maison Dupuis et Frères, Mlles F. Brisson, R. Ethier, J. Munro, G. Chicoine, Y. Chicoine, P. Hudson, A. LeBel, M. L. Séguin, L. Bissonnette, J. Moreau, Mlles F. Poirier, G. Dulude, L. Lapalme, R. Auclair, I. Brodeur, J. Martel.

Offrandes de messes: —

M. l'abbé E. Clément, ptre, professeur au Séminaire des Trois-Rivières; MM. et Mmes Albert Clément, St-Justin; J. Du Tremble, L. Jannard, Major J.-E. Beauchamp.

Bouquets spirituels: —

Communauté Sainte-Croix de St-Laurent, Congrégation N.D., de Chambly; Frères de l'Instruction Chrétienne de Chambly; MM. et Mmes O. Duchesnay, St-Justin; Wilfrid Duchesnay, J.-G. Duhamel, Irène Clément, St-Justin; Albert Clément, Emile Clément, ptre, J.-O. Pronovost, Kapuskasing; Ernest Sanschagrín, Charette; Léon Jannard, père et fils, W. Westbrook, J. Moreau, W.-D. Shambrook, J. du Tremble, A. Harbour, C. J. Wight, W. Wight, J.-I. Marchand, J.-O. Colline, G. Dorval, H. Forget, E. Champagne, M. Girard, G. Ostiguy, A. Brien, J.-E. Pelletier, J. Péloquin, R. Provost, C.-O. Martel, J.-O. Provost, J.-A. Provost, M. Langlois, P.-E. Beauchamp.

Mlles L. Martin, C. Martin, J. du Tremble, B. Guibault, M. Moquin, J. Duhamel, F. Prairie, G. Richard, R. Auclair, E. Leduc, L. Lapalme, G. Lapalme, I. Brodeur, J. Martel, H. Ferland, G. Dulude, F. A. M. Fabre, A. Demers, M. P. Paquette, S. Grégoire, F. Brisson, P.-E. Ethier, J. Munro, G. et Y. Chicoine, A. Le Bel, P. Hudson, R. Beauchamp, Y. Perreault, L. Lareau, G. L'Espérance, M. Osmen, L. A. et J. Ostiguy, L. Boisvert, M. et G. Brien, MM. G. Giasson, G. L'Espérance, B. Masse, P. Ostiguy, F. Larivière, E. J. et R. Moquin, E. Hébert, G. et D. Lefebvre, G. Léger, A. LaBelle, S. Séguin, L. Bissonnette, Compagnie "Duro" Aluminium, Rév. Sr Gaudence, et Sr Alexis de la Croix, des Srs de la Providence, Scouts Catholiques 1ère Chambly St-Joseph, Conseil Municipal de Chambly Bassin.

Télégrammes: —

MM. et Mmes J.-O. Pronovost, Kapuskasing, Ont. Pensionnat N.D. des Anges de St-Laurent, P. Lefebvre, D. Poulin, F.-X. Charbonneau. L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est à Montréal. L'"ECHO de St-Justin" prie la famille Delisle si cruellement éprouvée de bien vouloir accepter ses plus sincères sympathies.

Distribution des prix à l'école No. 2 dirigée par Mlle Thérèse Alarie

Mardi le 23 juin, eut lieu à l'école No 2 la distribution des prix sous la présidence de M. l'abbé Oscar Masson et de MM. les Commissaires.

Après un court examen auxquels les élèves répondirent de leur mieux les prix furent décernés comme suit: Prix offerts par plusieurs bienfaiteurs et par Mlle Alarie pour récompenser les élèves des beaux travaux qu'ils ont fait et qui composèrent la très belle exposition à laquelle au-delà de 300 personnes vinrent constater les succès de ces jeunes débutants.

6ième année: —
M. Paul Masson a gagné un prix pour travaux en bois, offert par M. et Mme Donat Clément.

Prix spécial offert par M. le commissaire Léonard Gagnon ainsi qu'un prix de dessin, offert par M. le curé Boulay de Ste-Ursule.

5ième année: —
M. Ubald Bourque a gagné un premier prix ainsi qu'un prix spécial pour travaux.

4ième année: —
M. Adrien Philibert a gagné un

prix de dessin.

3ième année: —
M. Léo Francoeur a gagné un premier prix pour travaux en bois.

3ième année: —
M. Maurice Bastien a gagné un premier prix ainsi qu'un prix spécial offert par M. l'abbé Pierre Boulay, et un prix de dessin.

M. L.-J. Philibert a gagné un deuxième prix.

M. Roger Alarie a gagné un troisième prix pour travaux et un prix d'application offert par M. l'inspecteur Gérard Filtaut de Shawinigan.

2ième année: —
M. Léo Alarie a gagné un premier prix ainsi qu'un prix spécial pour travaux.

M. Clément Alarie a gagné un 2ième prix pour ses travaux, un prix de dessin, et un prix d'application par M. l'Inspecteur.

M. Armand Vallerand a gagné un 3ième prix pour ses travaux.

M. Jean-Maurice Francoeur a remporté un 4ième prix.

M. Royal Philibert a gagné le 5ième prix.

M. Bertrand Bourque a gagné un 6ième prix.

M. Raymond Bourque a gagné un 7ième prix pour ses travaux.

Mlle Suzanne Bourque a gagné un premier prix pour ouvrages manuels offert par M. le maire et Mme W.-H. Gagné, ainsi qu'un prix spécial offert par M. l'abbé Pierre Boulay de Ste-Ursule, ainsi qu'un 1er prix d'art culinaire.

Mlle Gilberte Bellemare a remporté un 2ième prix de travail manuel offert par M. Adélar Giguère.

Mlle Madeleine Bellemare a gagné le 2ième prix de travaux manuels offert par Mlles Clémence Vallerand, institutrice, compagne de Mlle Alarie, un prix de dessin et un prix spécial offert par M. le commissaire et Mme Léonard Gagnon.

Mlle Jeannette Vallerand a remporté le 3ième prix de travaux manuels offert par M. et Mme Louis Cloutier de Louiseville, un 2ième prix pour tapis croché offert par Mme Joseph Bergeron de Montréal ainsi qu'un prix d'assiduité.

4ième année: —
Mlle Yvette Philibert a gagné le premier prix pour travaux manuel offert par M. le maire et Mme W.-H. Gagné, ainsi qu'un prix spécial et un autre 1er prix pour tapis croché offert par M. l'abbé Pierre Boulay de Ste-Ursule.

Mlle Pierrette Bellemare a mérité le 2ième prix pour travaux; un prix pour conduite et politesse et un prix d'application offert par M. l'inspecteur, G. Filtaut.

Mlle Anita Vallerand a gagné le 3ième prix.

3ième année: —
Mlle Laurette Gagnon a remporté le premier prix de travail manuel offert par M. l'abbé Paul Chartier, de Grand'Mère; ancien vicair de St-Justin, et un 3ième prix de dessin offert par M. Wilbay Lawyer, de Louiseville ainsi qu'un prix spécial.

Mlle Yvette Clément a gagné le 2ième prix de travaux manuel offert par M. l'abbé Pierre Boulay de Ste-Ursule, ainsi qu'un prix de dessin offert par M. le notaire et Mme J.-E. Langlois.

Mlle Jeannette Masson, a remporté le 3ième prix offert par M. l'abbé Pierre Boulay de Ste-Ursule, ainsi qu'un prix d'art culinaire offert par M. et Mme J.-F. Bergeron Marchand.

Mlle Gertrude Alarie, a mérité le 4ième prix offert par M. et Mme Joseph Masson ainsi qu'un 2ième prix pour tapis croché offert par M. et Mme J.-F. Bergeron, marchand.

Mlle Jacqueline Bellemare a gagné le 5ième prix de travail manuel offert par M. l'abbé Pierre Boulay.

2ième année: —
Mlle Eliane Clément a remporté le premier prix pour ouvrages manuels offert par M. l'abbé Pierre Boulay ainsi qu'un prix spécial et un prix d'art culinaire offert par M. et Mme Louis Alarie.

Mlle Pauline Francoeur, a gagné le 2ième prix de travaux manuels.

PRIX OFFERTS PAR LA COMMISSION SCOLAIRE ET DISTRIBUES D'APRES LEURS SUCCES EN CLASSE

6e Année:
1er Paul Masson 88 p.c.
5e Année:
1er Suzanne Bourque 91 p.c.
2e Madeleine Bellemare 91 p.c.
3e Jeannette Vallerand 88 p.c.
4e Gilberte Bellemare 87 p.c.
5e Ubald Bourque 60 p.c.

4e Année:
1er Yvette Philibert 94 p.c.
2e Pierrette Bellemare 86 p.c.
3e Anita Vallerand 74 p.c.
4e Adrien Philibert 69 p.c.

3e Année:
1er Jeannette Masson 88 p.c.
2e Laurette Gagnon 86 p.c.

3e Gertrude Alarie	84 p.c.
4e Yvette Clément	74 p.c.
5e Jacqueline Bellemare	72 p.c.
6e Roger Alarie	69 p.c.
7e Louis Jules Philibert	59 p.c.
8e Maurice Bastien	54 p.c.
2e Année:	
1er Raymond Bourque	81 p.c.
2e Armand Vallerand	77 p.c.
3e Bertrand Bourque	70 p.c.
4e Léo Alarie	69 p.c.
5e Eliane Clément	68 p.c.
6e J.-Maurice Francoeur	68 p.c.
7e Pauline Francoeur	67 p.c.
8e Royal Philibert	65 p.c.
9e Clément Alarie	65 p.c.

Les vrais amis

Qu'ils sont malheureux ceux qui n'ont pas d'amis vrais qui les aiment pour eux-mêmes, d'une amitié constante et désintéressée; qui n'ont personne à qui confier leur peine ou leur joie, car la joie est aussi lourde, sinon plus lourde à porter que la peine!

Près d'une personne aimée on se sent à l'aise; les heures passent très brèves et la vie est belle, tout nous paraît en rose et nous rend heureux! Les coeurs qui manquent d'amour ou d'amitié se fanent et se flétrissent comme la fleur qui manque de rosée et de rayons du doux soleil!

Le bon Louis Veullot disait avec raison: "Béni soit Dieu qui nous donne des amis et des fleurs et qui a fait l'amitié la plus belle encore que les jardins et pour toutes les saisons!"

Un ami vrai est un des miracles du monde. Il faut l'accepter sans l'expliquer.

Son amitié pour vous n'a pas de motif précis; il ne vous aime pas parce que vous êtes riche ou pauvre, beau ou laid, intelligent ou insipide. Il tient à vous comme Montsquier tenait à La Boétie; Parce que c'est vous, et parce que c'est moi.

L'amitié réelle c'est le don du ciel, ou le présent des dieux; c'est pourquoi sans doute tant de gens ne la connaissent pas et n'ont pas la plus petite idée du bonheur qu'elle apporterait à la vie. On vit, on meurt, on a eu des parents, des relations, des connaissances; ceux qui auraient dû être nos amis ont eu

les leurs; un golfe, large comme l'océan, a divisé les existences! Qu'importe! La méditation de ce qui aurait pu être a encore un certain saveur, un certain reflet lumineux atténuant le bouillard grisâtre qui nous enveloppe du berceau à la tombe!

Rosine CAUDERT.

SA REPONSE

Un inspecteur d'écoles faisant sa visite dans une école de campagne s'appliquait à poser des questions difficiles aux élèves.

Ainsi après avoir questionné plusieurs d'entre eux, sur les divers sacrements le rusé inspecteur posa la question suivante:

—On vient d'expliquer où, quand et par quelles paroles Notre-Seigneur institua certains Sacrements. Qui me dira quand ou par quelles paroles fut instituée le sacrement du mariage?

Embêtement des élèves qui ne se souvenaient pas d'avoir appris cela. L'un d'eux se lève:

Aux noces de Cana, monsieur! —Non pas tout à fait cela, mon bonhomme. Et continuant de nouveau: Allons, si quelqu'un me répond de façon satisfaisante, je lui donne une belle récompense.

Tout aussitôt les esprits se torturent pour trouver la réponse. Soudain, Petit Pierre, s'écria tout réjoui:

Je le sais M'sieu! —Allons, dis-le nous. —Ca me gêne un peu, m'sieu l'inspecteur.

—Mais il ne faut pas te gêner. —Alors... c'est sur la croix. —Oui, quand il a dit: "Pardonnez-leur, car il ne savent ce qu'ils font..."

L'histoire ne dit pas s'il eut la récompense. "Journal de Waterloo".

—Tu sais ce que c'est qu'une autruche, ma petite Jacqueline? —Oh! oui, c'est un gros oiseau qui quand il a peur, fourre sa tête sous son oreiller.

Le juge. — Un alibi prouverait votre innocence. Quelqu'un vous a-t-il vu au moment où le crime se commettait? L'accusé. — Non heureusement.

SAIS-TU!

Sais-tu qu'on n'aime pas parce qu'on veut aimer. Mais parce qu'il le faut, et sans choisir l'aimé? Sais-tu que l'amour dure moins que les roses Et que l'on meurt parfois du mal que l'amour cause? On aime simplement, sans songer à cela, Parce que l'air est plein du parfum des lilas Ou que les pommiers blancs enneigent les parterres On aime à cause de cette source d'eau claire Qui descend vers le lit du ruisseau rocailleux... Ou parce que le ciel est étrangement bleu! Ou que les guêpes vont, bourdonnant lumière, Semer l'odeur du miel dans la blonde atmosphère... On aime sans rien faire, oh non! rien pour cela; Parce qu'on est passée alors qu'il était là... Parce qu'à son sourire tremblait une prière Et que cet instant-là vaut bien la vie entière! On aime, vois-tu, parce qu'il faut aimer Mais on ne choisit rien, ni l'heure, ni l'aimé.

Raphaëlle-Berthe GUERTIN.

« NOUVELLES LOCALES »

M. et Mme W.-H. Gagné et leurs fils William et Ernest sont allés passer la fin de semaine à St-Vital de Lambton, Comté de Frontenac, les invités de M. Edouard Fortin de Beauceville. à son chalet situé sur les bords du lac St-François. Ils ont assisté à une réunion des directeurs de l'Association des journaux hebdomadaires Canadiens-Français de la province.

M. Azarias Gagnon (fils Alfred) vient de déménager à sa nouvelle demeure, propriété autrefois occupée par feu Alfred l'Enfant Gagnon.

M. et Mme Joseph LeBeau ainsi que M. et Mme Hermann Hamel et leur fils, de Détroit, Mich., sont venus chez Mme Eugène LeBeau, dimanche. Ils passeront une quinzaine au Canada.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Joseph Brissette de Lachine passent actuellement une huitaine chez M. Azarias Gagnon.

MM. et Mmes Paul et Albert Baril sont allés à Drummondville dimanche dernier.

Mme Oscar Paquette est de retour d'une quinzaine à Montréal.

M. Ange-Albert Alarie est de retour d'un voyage de quelques jours à Charlemagne.

Mlles Laurette Carufel et Irène Gagné, MM. Bernard Bourgeois, J.-E. Langlois et Jos Langlois sont allés à St-Gérard dimanche dernier, rendre visite à M. et Mme Arthur Bourgeois à leur résidence d'été.

Mme Eugène Gagnon de Maskinongé et sa fillette Brigitte ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mlle Thérèse Brissette de Lachine passe quelques semaines chez ses grands parents M. et Mme Eugène Gagnon de Maskinongé.

Mmes Joseph Toupin, Irénée Clément et W.-H. Gagné sont allées passer la journée de mercredi à St-Barthélemi.

chez M. Georges Barrette.

M. l'abbé J.-E. Pariseau, curé de la paroisse St-Joseph de Burlington, Vermont, est venu passer la semaine dernière chez M. David St-Cyr de cette paroisse.

Mlles Laura et Blanche St-Cyr de Burlington, Vermont, sont actuellement en promenade pour une quinzaine, chez leur père, M. David St-Cyr.

M. Alfred St-Cyr et sa soeur Mlle Blanche St-Cyr étaient de passage à Montréal, lundi.

N'oublions pas que c'est bien samedi de cette semaine que sera représentée à St-Justin la fameuse histoire vécue intitulée "Un petit fils de Pierre Gagnon" qui remporta un si grand succès il y a une vingtaine d'années. Cette pièce sera suivie d'une comédie intitulée "Chicot".

M. et Mme Alphonse Béland leurs filles Mme Alphonse Léclerc, et Irène, ainsi que Mme William Duval de Manchester N.H. sont venus à St-Justin chez M. et Mme Joseph Vertefeuille, ces jours derniers.

M. et Mme Rémi Béland, leurs enfants Monique et Claude, ainsi que M. Hervé Rivard de Montréal, étaient à St-Justin, ces jours derniers. Mme Béland doit nous revenir sous peu pour passer la belle saison à St-Justin.

Mme Emile Leblanc et ses enfants de Montréal sont actuellement à St-Justin chez des parents.

Mme H. Cloutier de Montréal passe quelque temps dans sa famille chez M. Pierre Drainville.

MM. Noé et Jos U. Bellemare ainsi que Mlles Aline et Annette Villeneuve, Olive Vertefeuille et Flora Dauphinais sont allés en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré dimanche dernier.

BAPTEMES: — Le 24 juin 1936, Marie, Florence Gisèle, fille de M. Adé-lard Carufel et de Germaine Comtois, Parrain Joseph Comtois, Marraine Florence S. de Carufel, oncle et tante de l'enfant.

fant. x x x
Le 26 juin 1936, Marie Yolande, Pauline, fille de M. Jules Lemyre et de Elodie Philibert. Parrain et marraine, M. et Mme Azarias Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Un Groupe d'hommes d'affaires Montréalais à Saint-Justin

Mercredi, le 1er juillet, à l'occasion de la fête de la Confédération, un groupe d'hommes d'affaires de Montréal sont venus visiter les ateliers de l'Echo de Saint-Justin, tout en rendant visite à un des leurs, M. William Gagné, fils, qui leur souhaila la plus cordiale bienvenue au nom de l'Echo de Saint-Justin.

Après avoir visité l'imprimerie, ils furent vivement intéressés d'examiner la première

petite presse pesant à peine 15 livres, et sans contredit à peu près la seule du genre au Canada, et avec laquelle le propriétaire de l'imprimerie, M. W. H. Gagné père, débuta à l'âge de 12 ans et avec de bien humbles ressources. C'est à bout de travail et de persévérance qu'il réussit à établir cette importante industrie.

Parmi les visiteurs, on remarquait: M. Paul Malenfant Marchand de tabac en gros, M. William Dupras, Epicier, M. Louis Larose, Marchand de fer, M. Pierre Lesage, Epicier, M. Didier Dupras, Bourgeois, ainsi que M. Georges Girard. Parmi les dames qui accompagnaient les visiteurs, on remarquait: Mmes Louis Larose, William Dupras, Georges Girard, Mlles Cécile Malenfant, ainsi que Mlle Antoinette Larose, garde-malade diplômée.

Tous retournèrent à Montréal sur la fin de l'après-midi, emportant un agréable souvenir.

Le club de "La Maison de David" rencontrera le "Sorel" à Trois-Rivières lundi soir prochain à 9 heures

La partie sera jouée à la lumière électrique car le club américain transporte avec lui tout l'outillage nécessaire pour jouer à la lumière artificielle. — Une installation qu'il monte en une heure et demie. — La partie sera précédée d'une exhibition unique le fameux "Pepper Game" qui tient presque de la magie.

PRIX D'ADMISSION 50 SOUS

Le fameux club de la Maison de David, une équipe qui jouit d'une réputation internationale bien méritée, jouera à Trois-Rivières contre le Sorel, de la ligue Provinciale, lundi soir prochain. Il s'agit d'une partie d'exhibition, qui sera jouée à 9 heures, à la lumière électrique. Ce sera la première partie de baseball jouée aux Trois-Rivières à la lumière artificielle.

Le club de la Maison de David réputé comme l'équipe la plus nomade de l'univers transporte avec lui toute l'installation nécessaire pour jouer à la lumière électrique. La partie aura lieu au terrain de l'exposition, à la suite d'un accord intervenu, hier, entre les directeurs du Lavolette et le Sorel. Les amateurs de baseball de la région qui sont accourus

nombreux pour voir les Panthères Noires, aux prises avec le Sorel, la semaine dernière prendront sans doute d'assaut le terrain de l'exposition, la semaine prochaine, pour cette rencontre unique.

Le club de la Maison de David est formé depuis 22 ans, et il a depuis sa fondation voyagé sans jamais se reposer. Avant la fin de la présente saison de baseball il aura visité vingt états américains et la plupart des provinces du Canada, faisant ainsi parcourir à ses joueurs une distance de vingt mille milles.

Les prix d'admission pour cette rencontre sont relativement bas, si l'on tient compte du fait que toutes les places se vendront à 50 sous. Avant sa rencontre avec le Sorel, le club de la Maison de David donnera, à partir de 7 h. 30, une exhibition unique "le Pepper Game", un numéro où l'on pourra admirer la virtuosité et l'habileté des joueurs. C'est un spectacle très amusant, qui surprend toujours, même si on a eu l'occasion de le voir dans le passé.

La Maison de David est une équipe de première force, ayant gagné 75 pour cent de ses parties dans les 22 années de son existence.

Bilan mensuel du C.N.R.

Le bilan de mai du Chemin de fer national du Canada accuse une augmentation de \$279,023 dans les recettes nettes comparativement au mois de 1935 correspondant.

Les recettes d'exploitation qui furent de \$15,400,121 en mai 1936 contre \$14,045,380 en mai 1935 accusent cette année une augmentation de \$1,388,740. Au cours de ce même mois les frais d'exploitation ont augmenté de \$1,075,717, laissant un surplus de recettes nettes de \$933,551.

Durant les cinq premiers mois de cette année les recettes d'exploitation ont augmenté de \$4,302,122 et les frais d'exploitation de \$4,499,746 ce qui laisse un déficit de recettes nettes de \$197,624.

Voici le sommaire:

MAI	
Recettes d'expl.	
1936	1935
\$15,400,121	\$14,045,380
	Augmentation ou diminution (a) \$1,354,740
Frais d'expl.	
14,466,570	13,390,853
	(a) 1,075,717
Recettes nettes	
933,551	654,527
	279,023

CINQ PREMIERS MOIS

Recettes d'expl.	
\$70,721,663	\$66,419,540
	(a) \$4,302,122
Frais d'expl.	
68,256,065	63,756,319
	(a) 4,499,742
Recettes nettes	
2,465,598	2,663,221
	(d) 197,624

De grandes fêtes marqueront le 1er centenaire du premier réseau canadien

C'est une locomotive à lignes fuyantes de la série 6400 qui tirera le train du Canadien National qui fera le 18 juillet prochain le trajet Montréal-Saint-Jean, P.-Q. qui fut celui du premier train canadien, il y a cent ans.

La nouvelle locomotive profilée du Canadien National est plus longue qu'elle seule que tout le train tiré en juillet 1936 par la "Dorchester", première locomotive employée au Canada.

Le premier chemin de fer canadien, le Champlain and St-Lawrence Railroad, fut fondé par un groupe d'hommes d'affaires canadiens qui en conserva le contrôle jusqu'en 1863, date à laquelle la charte fut vendue au Grand Tronc, l'un des cinq grands réseaux constituant le Canadien National.

De grandes fêtes seront célébrées à Saint-Jean en juillet prochain pour marquer le centenaire du premier chemin de fer canadien englobé aujourd'hui dans le Canadien National.

TOUS LES METIERS

Lorsqu'il fut proclamé président intérimaire de la République espagnole en remplacement de M. Zamora, M. Martinez Barrio s'écria:

—Encore un changement!
Et le nouveau chef d'Etat expliqua aux journalistes présents:
—Eh oui! Vous savez que j'ai été successivement typographe, employé de bureau, instituteur, homme de loi... chaque fois que je commençais à posséder à fond mon nouveau métier, il me fallait en changer pour une raison ou pour une autre.

"De même quand j'ai été député, on m'a choisi comme président des Cortès et maintenant que la technique nécessaire pour diriger une Assemblée commence à me devenir familière, il faut que j'apprenne le métier de président de la République! Vous verrez qu'un jour je devrai remplacer Dieu le Père.

"Du reste ça ne doit pas être désagréable; mais tout de même je n'accepterai qu'à une condition: c'est que cette fois ce ne soit pas à titre temporaire!"

—Qu'est-ce qu'un cannibal?
—Je ne sais pas, m'sieu.
—Tu ne sais pas, je suis surpris de toi... Tiens, regarde-moi, dit l'instituteur. Si tu mangeais ton père et ta mère, qu'est-ce que tu serais?
—Mais, m'sieu, je serais orphelin.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 8. —

Dr Avellin Dalcourt

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine.

MASKINONGE, P. Q.

PAPIERS À Cigarettes
VOGUE
CIGARETTE PAPERS
VOGUE
D'UN BLANC PUR
Gros Livret
AUTOMATIQUE 5¢
Double
FINEST QUALITY IMPORTED

PROGRAMME DE LA XIVe SEMAINE SOCIALE DES SEMAINES SOCIALES DU CANADA. — TROIS-RIVIERES, 19 AU 24 JUILLET 1936

Le programme de la Semaine Sociale des Trois-Rivières, qui se tiendra du 19 au 24 juillet prochain, est définitivement arrêté. La Semaine Sociale s'ouvrira dimanche soir, le 19 juillet, à 8 heures, par une cérémonie religieuse à la cathédrale, à laquelle assistera Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique, qui prononcera une allocution ainsi que Son Exc. Mgr Comtois. Les cours débiteront le lendemain matin par la déclaration d'ouverture du R.P. Papin-Archambault, s.j., président de la Commission générale des Semaines Sociales du Canada. Les autres cours se donneront à raison de quatre par jour, à 10h. a.m., 3h., 4h.30 et 8h. p.m. Les cours se termineront le vendredi soir, 24 juillet, à 8h. M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières et chef de l'Union Nationale, y adressera la parole. Voici le programme complet:

Dimanche, 19 juillet

8h. (soir) — Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocution de Son Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, et de Son Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Lundi, 20 juillet

10h. — Déclaration d'ouverture. — R.P. Archambault, s.j., président des Semaines Sociales du Canada.

La profession, son rôle: — M. Léo Pelland, professeur à l'Université Laval.

4h.30. — Orientation professionnelle: — M. l'abbé Irénée Lussier, visiteur des Ecoles catholiques de Montréal.

8h. — Le devoir professionnel. Allocution de l'hon. Wilfrid Garriépy, député des Trois-Rivières aux Communes.

Conférence de M. Adélarde Leduc, professeur à l'Université de Montréal.

Allocution du président d'honneur, l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Mardi, 21 juillet

10h. — Organisation professionnelle: sa légitimité, ses conditions. — R.P. Alphonse Deguire, s.j., aumônier de l'Union Catholique des Cultivateurs.

3h. — Les professions libérales au Canada: M. Charles Bourgeois, sénateur.

4h.30. — Le commerce et l'industrie: M. Léon Lorrain, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales.

8h. — Veillée religieuse. — Sermon par le R.P. Adrien, O.F.M., professeur au Scolasticat de Rosemont.

Mercredi, 22 juillet

10h. — La profession agricole. — M. Georges-Henri Saint-Cyr, vice-président de l'Union régionale de Nicolet de l'U.C.C.

3h. — L'organisation ouvrière. — M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada.

4h.30. — La corporation: nature et structure: — M. J.-B. Desrosiers, p.s.s., professeur au Grand Séminaire de Montréal.

8h. — L'Eglise et la restauration sociale.

Allocution de S.H. M. Georges-Henri Robichon, maire des Trois-Rivières.

Conférence par M. l'abbé Philippe Perrier, professeur au scolasticat Saint-Charles de Joliette.

Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Jeudi, 23 juillet

10h. — Nécessité et rôle de la corporation. — R.P. Sauvé, O.M.I., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa.

3h. — L'autorité dans la corporation. — M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal.

4h.30. — Autorité corporative et autorité politique. — M. Léopold Richer, rédacteur du "Droit".

8h. — Assemblée populaire sous les auspices des Syndicats Catholiques des Trois-Rivières; M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse du Très Saint Sacrement; M. Ls-D. Durand, avocat; M. Léonce Girard, secrétaire des Syndicats catholiques de Montréal.

Vendredi, 24 juillet

10h. — Essais d'organisation corporative dans différents pays. — M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal.

3h. — Comment établir l'organisation corporative dans la province de Québec: M. Esdras Minville, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales.

4h.30. — Un premier pas vers l'organisation corporative dans la province de Québec: M. Gérard Picard, secrétaire général de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada.

8h. — L'âme de la corporation.

Allocution de M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières. Conférence par le R.P. Lévesque, O.P., professeur au collège dominicain d'Ottawa. — Allocution du président d'honneur, Son Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.

LE BERCEAU

Le petit enfant qui sommeille paisiblement dans son berceau ressemble, par sa pureté et son innocence angélique, à une goutte de rosée dans la corolle d'une fleur qu'aucun souffle impur n'a souillée. Tout est rose à cet âge où l'ambition se contente des caresses maternelles, où l'innocence ne connaît pas encore les soucis: tendrement bercé par une mère qui veille près de sa couche, l'enfant, dans ses songes, voit voltiger au-dessus de sa tête des anges aux ailes dorées, qui, tour à tour lui parlent, le caressent et lui sourient. Il semble s'entretenir avec ces esprits célestes dans un langage que nul ne comprend: seule, l'heureuse mère, penchée sur le nid coquet où repose son chéri, croit saisir sur les traits épanouis du cher petit le sens de ces colloques mystérieux. Voyez-le, ses lèvres s'entr'ouvrent, son front s'illumine, ses petites mains s'étendent vers le ciel, tout son être frémit, on dirait qu'il veut prendre son essor vers les régions inconnues que, dans une sublime extase, lui seul, semble entrevoir. Il dort. Vient-il à se réveiller, tout un monde se présente devant ses yeux étonnés. Il sourit à sa mère qui le contemple avec amour et tendresse; un baiser maternel aussitôt effleure son front pur et candide comme un bouton de rose. Des bras de la mère, l'enfant passe dans ceux du père, et des frères et des soeurs, et chacun s'empresse de lui prodiguer les plus tendres caresses, de lui dire les mots les plus doux. Ainsi se passe cette heureuse enfance, inconsciente de son bonheur. La vie de cet enfant,

dont l'aurore est si douce et si vermeille, n'est encore obscurcie par aucun nuage, troublée par aucune préoccupation. Souvent il déride le front soucieux de son père, ramène le sourire sur les lèvres de la mère et amène des jours de félicité et d'amour au foyer dont il est l'espérance. Mais attendez, laissez-le grandir ce jeune enfant. Quel changement! Le voilà adolescent, jeune homme: déjà le voilà homme fait. Il s'avancera avec précaution d'abord, plus hardiment ensuite dans les sentiers de la vie. Heureux, mille fois heureux alors, si dans sa course légère, il prévoit et évite les épines que cachent les roses séduisantes qui l'environnent, car leurs blessures sont mortelles. L'innocence du berceau est d'autant plus difficile à conserver qu'elle est plus belle et plus sensible aux atteintes de la corruption.

J.-B. LEMAY.

Pour bien digérer

Savez-vous pourquoi le lendemain d'une fête, vous avez peut-être la migraine, la bouche pâteuse, l'estomac lourd et quelques drames digestifs? Parce que vous avez beaucoup bu, beaucoup mangé, beaucoup ri et beaucoup dansé? Non! Tout simplement parce que vous avez mal digéré! Etre un convive joyeux dans un repas de réveillon, cela vous sera certainement facile, mais demander à votre estomac de s'amuser avec vous et de ne pas se plaindre, c'est autre chose. Cependant, ce n'est pas impossible et laissez-moi vous donner quelques conseils d'hygiène préventive.

Tout d'abord mâchez lentement, mastiquez à fond, ne vous pressez pas d'avaler. Très important. Bouchée bien mâchée est à moitié digérée.

Ne méprisez pas le bourgogne. Mais c'est un vin à fumer, un peu lourd à la muqueuse gastrique et ayant tendance à congestionner peut-être les reins. Alors, glissez prudemment entre deux verres de vin un grand verre d'eau. L'eau minérale ou non, croyez-moi, fera de la bonne besogne.

Mangez... mangez... Vous avez bon appétit... Bravo! Mais attention, voici venir l'entremets glacé. A votre place, je le laisserais passer. Le froid causé par la glace arrête le travail de l'estomac. Les fruits! Ah! ça, excellent. Allez-y carrément. La chair des fruits est faite de cellulose et cette dernière représente un précieux laxatif qui, plus tard, saura "s'expliquer" avec tout ce que vous avez absorbé. Champagne?... Mais bien sûr!

Facile À ROULER 10¢ Doux À FUMER

TABAC À CIGARETTES

GRADS

L.-O. GROTHÉ, LIMITÉE — UNE MAISON INDÉPENDANTE DE "CHEZ-NOUS"

Toutefois, n'oubliez pas de terminer par un café bien chaud. Il va exciter vos glandes de l'estomac qui, à ce moment-là seront en plein travail. En même temps le café donnera au muscle cardiaque un petit coup de fouet qui ne sera pas inutile pour terminer la fête.

très prudemment. Ces exquis choses, fortes en alcool, sont plus à leur place après un repas simple et familial qu'après une orgie (j'exagère?) réveillonneuse.

Un dernier mot. Ne vous précipitez pas à la danse. Pendant une vingtaine de minutes restez assis dans un bon fauteuil. Vous amorcez ainsi le début d'une digestion qui, autrement, pourrait être laborieuse.

Et voilà!... Suivez ces petits conseils et vous vous lèverez, le lendemain, Mesdames, fraîche comme des roses et prêtes à recommencer...

BONS MOTS

PRECAUTIONS

—Pierrot, va dans ma chambre chercher le vase en cristal pour y mettre des fleurs; apporte-le-moi avec des précautions.

Pierrot, revenant au bout d'un moment:

—Voilà le vase, maman, mais je n'ai pas trouvé les précautions.

A PROPOS

Le conférencier, qui parle depuis trois heures. — Je m'excuse de m'être étendu quelque peu sur un sujet particulièrement passionnant, mais comme il n'y a d'horloge dans la salle et que je n'ai pas de montre...

Une voix. — Il y a un calendrier derrière vous, Monsieur!

A TABLE

—Comment! Nous venons vous voir en smoking et vous nous présentez des pommes de terre en robe de chambre!

DOCUMENTATION

On raconte qu'Hitler ayant voulu faire son petit Harounal-Raschid, était allé incognito dans un cinéma. Soudain la croix gammée parut sur l'écran. Tout le monde se leva, sauf le chancelier, qui voulut voir la réaction de ses voisins.

Un de ceux-ci lui frappa doucement sur l'épaule et lui dit à l'oreille:

—Nous pensons tous comme vous mais tout de même, il vaudrait mieux faire comme nous.

PRECAUTION

La femme de l'Astronome, à son mari. — Que fais-tu aujourd'hui?

L'Astronome. — Aujourd'hui, j'observe les taches du soleil.

Le petit fille. — Alors papa, tu ferais mieux de mettre ton vieux veston.

UNE MACHINE EXTRAORDINAIRE

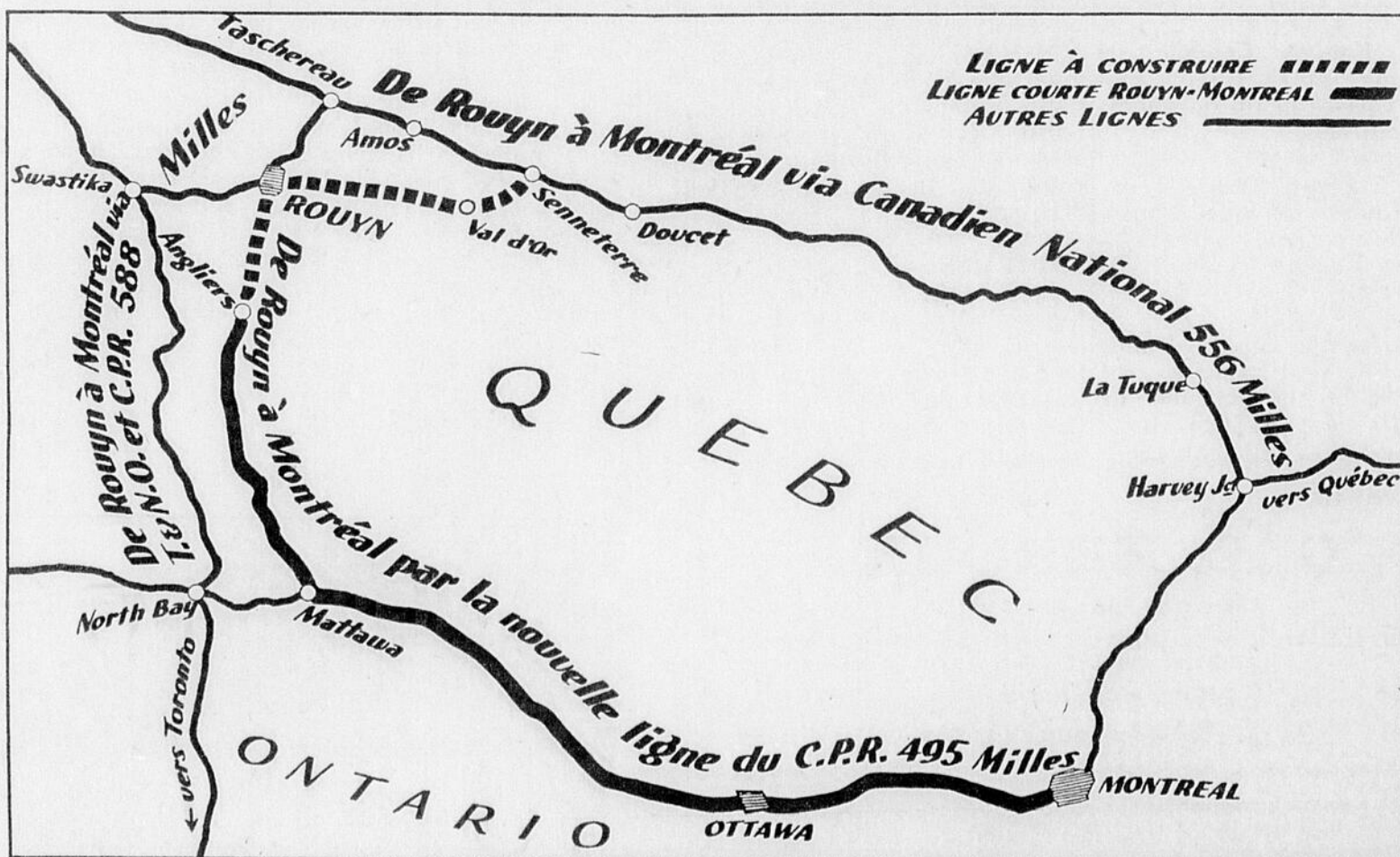
"Nous n'avons plus besoin de Dieu", disait un libre penseur à un paysan, "la science le remplace, elle a fait des choses extraordinaires!"

—Peut-être bien, dit l'autre avec un sourire malin. Ainsi, j'ai vu l'autre jour à l'exposition, une machine vraiment extraordinaire. On introduisit une botte de foin, d'un bout et de l'autre on tirait une tasse de lait."

—Vous voyez, dit le premier triomphant. Vous en verrez d'autres!

—Seulement, mon ami, répliqua le rusé paysan, cette machine-là n'a pas été inventée par la science. Elle s'appelle une vache.

Ligne plus courte entre Montréal et Rouyn



La décision récente du comité des chemins de fer de l'Assemblée Législative d'accorder au Témiscamingue and Abitibi Railway, une filiale du Pacifique Canadien, l'autorisation de construire une ligne de chemin de fer d'Angliers à Rouyn-Noranda et, de là, à Senneterre, aura pour résultat de raccourcir de 61 milles la distance qui sépare Rouyn de Montréal et de procurer ainsi à la métropole une route beaucoup plus directe et plus avantageuse pour atteindre les régions aurifères du nord-ouest québécois. On sait que depuis une dizaine d'années Toronto bénéficie de la majeure partie du trafic et des affaires qui ont résulté de l'extraordinaire développe-

ment dans cette partie de notre province. Actuellement, la distance qui sépare Montréal de Rouyn est de 588 milles par le C. P. R. et le T. & N. O., via North Bay; elle est de 556 milles par le C. N. R. via Harvey Junction et Taschereau (ligne du nord). Par le prolongement de l'embranchement du Témiscamingue, à partir d'Angliers, Rouyn ne sera plus qu'à 495 milles de Montréal. L'autre grand avantage que présentera la construction de la ligne Angliers-Rouyn-Senneterre, c'est qu'elle assurera à l'industrielle population canadienne-française du Témiscamingue, pour l'écoulement de ses produits agricoles, un débouché essentiel vers les nombreux centres miniers du nord.